

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Bénéficiez de conseils personnalisés sur le nouveau label RCF

Crédit d'impôt 30% - Éco-prêt à taux zéro
Aides et subventions régionales

Renseignez-vous dès aujourd'hui

Prenez le soleil avant les autres

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

► Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ► du mercredi 28 janvier au mardi 3 février 2015

industrie ► P. 3

Des mots sur les maux

J'AI TESTÉ... P.4

La dictée de Colignon

AUTO-MOTO P. 11-13

Et si vous louiez ?

ÉDUCATION P.14

La preuve par « dys »

SOS FASHION P.18-19

Aux petits soins pour Julien

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises



- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking

Nicolas et Franck Chedozeau
05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)



LES FRANGLAISES
NOUVELLE VERSION

SAVEZ-VOUS VRAIMENT CE QUE VOUS CHANTEZ ?

VENDREDI 6 FÉVRIER À 20H45

- salle de la Hune à Saint-Benoît -
Places disponibles, billetterie ouverte le soir de la représentation à 20h

Les *Françaises* est un spectacle musical sous la forme d'un jeu interactif avec le public. Le but du jeu : retrouver le titre ou l'interprète d'un standard anglophone traduit littéralement en français à la manière de ces traductions automatiques. Dès qu'un spectateur identifie le texte de la chanson ou son interprète, celle-ci est chantée à la sauce Tistlics avec des arrangements vocaux originaux et des chorégraphies aussi soignées que décalées. Une troupe de 12 comédiens, amateurs de jeux de mots savoureux, qui revendiquent un art Tistic...

www.lestistics.com

Renseignements - Réservations :
Office de Tourisme : 05 49 47 44 53

NOUVEAU :
Billetterie en ligne
www.ville-saint-benoit.fr

isaac de l'étoile
Ticketnet
Saint-Benoît
la Hune

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT
ISAAC DE L'ÉTOILE - POITIERS

Samedi 31 janvier
PORTES OUVERTES DE 10H À 16H
Uniquement pour le Pôle Centre de Formation et le Pôle Enseignement Supérieur

Pôle Centre de Formation

Pôle Enseignement Supérieur

Formations en alternance

- BTS Maintenance Industrielle
- BTS Maintenance et Après-Vente des Engins de Travaux Publics et de Manutention
- CQP (post-bac) Technicien Véhicules Industriels
- CQP (post-bac) Technicien Maintenance Matériels de Manutention
- CQP (post-bac) Technicien Maintenance Engins de Travaux Publics
- Licence pro Tourisme en alternance

- BTS Tourisme
- BTS Après-Vente Automobile option Véhicules Industriels
- BTS Commerce International
- BTS Moteurs à Combustion Interne
- BTS Transport et prestations logistiques
- Licence Professionnelle Management des Échanges Internationaux
- Licence Professionnelle Technologies Avancées aux Véhicules Industriels

www.isaac-etoile.fr

isaac de l'étoile
POLE CENTRE DE FORMATION

62 rue du Porteau Tél. 05 49 50 34 00 accueil@isaac-etoile.fr

BALLOIDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60
www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

CONCERT PRIVE ALOUETTE

ALouette

SELAH SUE
CHRISTINE AND THE QUEENS

Écoutez Alouette à Poitiers 98.3 et gagnez vos invitations

ALouette
1^{re} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE !

Mercredi 28 janvier 2015 - 21h - Mega CGR Niort

Industrie : c'est grave docteur ?



L'industrie recouvre des réalités très différentes dans la Vienne, même si les inquiétudes autour de l'emploi sont communes.

Subir ou agir ?

La concomitance a sans doute fait sourire les ergoteurs convaincus. Elle ne fait pourtant ni la fierté, ni le bonheur de l'économie départementale. Itron et la CCI réunies dans la même spirale médiatique du « dégraissement annoncé », voilà qui jette encore un peu plus l'opprobre sur la capacité réelle de notre territoire, de ses entreprises, mais aussi de ses collectivités, via les chambres consulaires, à anticiper, prévoir et (mieux) s'organiser. Loin de nous l'idée de tirer sur l'ambulance et de diaboliser le manque de courage et d'initiative de d'aucuns prêtent, si souvent, à nos petites, moyennes et grandes boîtes. Quand bien même leurs dirigeants s'avèreraient pusillanimes, ne sont-ils pas les premières victimes de ce mal tellement français qui veut que le « subir » prenne le pas sur le « agir » ? Par-delà l'enclave endémique d'un coût du travail exorbitant, l'économie tricolore dans son ensemble, l'industrie en particulier, paie sans doute un tribut trop lourd à son manque de prospective. D'esprit d'innovation. De réactivité face à un marché qui abhorre l'immobilisme. Et, trop souvent, d'inadaptabilité de ses effectifs humains à des demandes toujours plus cycliques. Ce marché-là, comprenons-le une bonne fois pour toutes, n'attend personne sur le bord du chemin. Il n'a cure ni du courage des patrons, ni du travail de leurs salariés, ni des espoirs nourris, ni des sacrifices consentis.

Nicolas Boursier

La suppression probable de cent vingt-quatre postes chez Itron, à Chasseneuil, agite le spectre d'une nouvelle catastrophe industrielle. La dégringolade paraît inéluctable, même s'il existe quelques motifs d'espoir.

Cette année, Yves Marzet fêtera les quarante ans d'implantation de sa boîte à Châtellerault. Le spécialiste du traitement de surface s'estime presque heureux d'être encore en vie. Entre 2007 et 2014, le dirigeant a vu son chiffre d'affaires et ses effectifs divisés par deux... sans perdre un seul client. « *Et c'est le cas pour beaucoup d'entreprises ici !* » Comme d'autres sous-traitants de l'automobile, les Ets Marzet subissent de plein fouet le ralentissement de l'activité et la concurrence frontale des pays de l'Est. Se diversifier ? L'industriel réalise aujourd'hui un tiers de son chiffre d'affaires avec des prestations nouvelles. Mais l'accès aux marchés de l'aéronautique et du médical s'avère « *compliqué* ».

New Fabris, CEIT, Fédéral Mogul, Itron... Chaque année ou presque, la Vienne perd tout ou partie de ses fleurons industriels, comme si le mouvement paraissait inéluctable. La dernière « *saignée* » - cent vingt-quatre emplois-, promise par le groupe américain à la mi-janvier, ne laisse pas d'étonner. Itron avait en effet remporté, à la rentrée 2014, un contrat avec ErDF pour construire entre 1,2 et 1,6 millions de compteurs intelligents Linky. Encore plus étonnant, le groupe a investi 12M€ et recruté cinquante personnes ces dernières années. Une valse à deux temps qui rappelle celle de Michelin, en 2006...

« LA CASSE N'EST PAS TERMINÉE »

« *L'industrie est en pleine mutation et la casse n'est malheureusement pas terminée* », analyse le consultant Jean-Marc Neveu. Ce spécialiste de l'aéronautique met des mots sur les maux. « *Le modèle doit être repensé en termes de services aux clients et d'agilité. Il y a bien évidemment aussi une problématique de coût horaire. Mais les entre-*

prises en réussite sont celles qui sont à l'international. » Marie-Christine Bolinches partage ce constat. La déléguée générale du Medef Vienne parle de « *mesures mortifères* » depuis le milieu des années 80 et de leurs effets « *dévastateurs* ». « *Dans ce contexte, l'innovation, la recherche de niches et l'export sont à privilégier* », insiste-t-elle. Bien sûr, le tableau n'est pas complètement noir. L'implantation de Mecafi, à Châtellerault, le groupe a investi 12M€ et recruté cinquante personnes ces dernières années. A telle enseigne que le secteur recrute 550 personnes par an pendant cinq ans. Mais encore faut-il favoriser la reconversion

d'ex-salariés de secteurs d'activité en déshérence. Là encore, il est question de s'adapter, de muter. Depuis plusieurs années, l'UIMM86^(*) a mis en place un programme baptisé Acamas, destiné aux PME de la mécanique. Dix-huit mois d'accompagnement par un consultant de haut vol. Avec un objectif : « *Mener une réflexion stratégique en termes de produits, de marchés et territoires* », dit Jean-François Lherme, chargé de missions « *Industrie, emploi, formation* » à l'UIMM86. Yves Marzet avait suivi le programme entre 2007 et 2008. Avec du recul, il estime qu'Acamas l'a sans doute aidé à survivre.

(*) Union des industries et métiers de la métallurgie.

L'industrie en chiffres

Dans la Vienne, l'industrie concentrait, à la fin 2012, 13,9% des emplois marchands, soit 21786 salariés, selon les statistiques de l'Insee. C'est moins que la Charente (19,9%) ou les Deux-Sèvres (16,1%). Toujours à fin 2012, le département comptait 2148 établissements industriels. Le terme recouvre une grande diversité, entre les « *producteurs et distributeurs d'énergie* », les « *fabricants de denrées alimentaires* » et autres « *industries du papier* ».

Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 95
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



PORTES OUVERTES

samedi 31 janvier de 14h à 17h30

26, rue Descartes à Poitiers - 05 49 88 17 95
Mail: ce.0860758g@ac-poitiers.fr • laprovidence-poitiers.fr

La dictée

de Colignon

EN VEDETTE

Haut les femmes !

La dictée de ce dimanche était la troisième proposée par le club service Soroptimist de Poitiers, depuis sa création, en 1995. En 2009, le bénéfice des inscriptions avait permis de financer une aide à des bébés démunis. En 2012, il avait accompagné la construction d'une maison d'accueil de jeunes malades Alzheimer, en Rhône-Alpes. Pour cette troisième édition, c'est un soutien inédit que les trente-deux membres de l'association poitevine envisagent d'apporter. Pour la première fois, en effet, une jeune apprentie du CFA des Métiers, se préparant à un métier traditionnellement masculin, recevra un prix d'excellence, au cours d'une cérémonie organisée, le 9 mars, à la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. « Une distinction que nous souhaitons inscrire dans le temps », sourit la présidente, Chantal Prùès.

Déclinant, en local, les actions de l'Union française (2700 adhérentes, réunies au sein de cent vingt clubs), Soroptimist Poitiers a fait de l'éducation et de la culture, de l'environnement, de la santé, de l'amitié et de la paix universelle, des droits de la personne et de la promotion de la femme (...) ses principaux chevaux de bataille. Prochainement, il procédera à une autre remise de prix inédite, aux trois collégiens de Rabelais s'étant montrés les plus brillants aux épreuves du brevet blanc.

S'empiffrer une dictée de Jean-Pierre Colignon, l'un des plus grands experts nationaux de l'orthographe, n'est jamais une sinécure. Passer à table en plein après-midi dominical est une gageure. Je m'y suis pourtant collé, ce week-end, aux Salons de Blossac, à l'invitation du club Soroptimist de Poitiers.

De Colignon, je gardais le souvenir d'une rencontre improbable avec le sel des mots et le poivre de leur (contre-)emploi. D'un stage d'orthotypographie fomenté dans le sous-sol assoupi du quotidien que je fréquentais naguère. D'un crâne luisant à la mèche rebelle et de lunettes grossièrement chaussées sur la tête bien pleine d'un esthète de l'apophtegme poussiéreuse et de l'apocope ressuscitée, maître du double sens disséqué et du barbarisme pourfendu. Dix-sept ans après m'être baigné dans les flots tumultueux de ce carnassier à l'affût de la moindre rebuffade linguistique, je lui refais face. Comme lorsqu'il ver-

sait son obole aux Dicos d'Or de Pivot et que je me prosternais obligeamment devant le petit écran.

CES « CENTONS » QUI FONT DANSER

Pour le Club Optimist de Poitiers et les besoins de sa dictée trisannuelle, l'ancien chef correcteur du Monde a décidé de tenir ses « Comptes de Noël ». Premier piège pour qui méconnaît la fourberie intellectuelle du père Jean-Pierre et n'a pas noté, à la première lecture, que le thème du jour était lié au nombre, au calcul et au partage. Pas à la tendresse angélique d'un réveillon en famille.

Le « quatre-pièces », avec le tiret, ne me pose pas problème. Mais pourquoi ai-je hésité à redoubler le « n » d'« haussmannien » ? Première faute. Évitable ! Je me goinfre de cette « bonne chère » si souvent usitée dans l'exercice orthographique, me gausse des « agapes entrecoupées ». Aïe. Nouvelle chute sur « centons ». Je connaissais les « santons » provençaux, pas ces « pièces de vers et de proses », comme dit le dico. Désolé !

Qu'à cela ne tienne, le deuxième des cinq paragraphes de la dictée est épuisé. Je n'ai que deux

traces de rouge. « Parentèle », « dissonances », « indûment », « sine die » et « ô combien » sont passés sans encombre. Il faut que ça tienne. Tu parles ! Sur la table est servie une « forêt-noire ». Elle se déguste avec un tiret, je l'ai avalé. Un demi-point de punition.

VOUS AVEZ DIT « TRISKAÏDÉKAPHOBIE » ?

J'enchaîne « sur-le-champ », « vivats dithyrambiques » et « tégénaire ». Tégéquoi ? Mais si, vous savez, l'araignée. Le hasard fait bien les choses. La phrase qui suit en tue plus d'un. Pas moi, je biche ! « Une tégénaire assoupie dans sa toile deux étages plus haut, dans les combles, et même l'épeire de l'église désaffectée voisine. » Ni pairs, ni pères... Encore un sale insecte. Ah, le filou !

Allez, on en est à la moitié. Je ne connais pas le Nattier qui a donné son nom à ce bleu couché sur la feuille : j'oublie la majuscule. Pas celles de « Nouvelle-Ecosse » et d'« outre-Atlantique ».

Je me plante sur un accord dont je ne vous parlerai pas... Il est question d'Amazonnes. Bref ! Pas le temps de s'appesantir. Car survient le

gros mot : « triskaïdékaphobie ». Inconnu au bataillon. « Phobie du nombre treize », me dira plus tard Google. OK, je passe.

Bon, on en est où ? Ah ouiii ! Aux « moulin-à-vent » et au « romanée » ? A moi, amoureux de la dive bouteille, on ne la fait pas. Je savoure. Et ne tords même pas le nez sur ces « appendices entortillés ». Digéré le « paris-brest », avec minuscules, cela va de soi. La dernière phrase est là, comme un appel au soulagement. Car je me sens un peu mal à l'aise. A la relecture finale, j'ai jugé bon d'ajouter un « l » à « alacrité », sans doute pour lui permettre de mieux voler. Quelle idée ! Quelle épreuve !

Ma copie et celles des soixante-six autres concurrents sont passées sous les fourches caudines du jury. On me fait comprendre que je suis parmi les vingt meilleurs. Au bout du suspense, le n°113 est désigné vainqueur. Merde, c'est bibi ! Six fautes. Les deux dames derrière mon râble finissent à sept et huit. J'ai beau ne pas en revenir, je sais que je reviendrai. Parce que Colignon le vaut bien !...

Vous pouvez retrouver le texte de la dictée sur www.7apoitiers.fr

Le pot de l'abstinence



Deux fois par semaine, les AA se réunissent pour partager leur expérience et ne pas replonger dans la « bibine ».

Deux fois par semaine, les Alcooliques Anonymes de Poitiers se réunissent pour discuter de leur addiction à la boisson. Des moments chargés d'émotion, de sincérité et d'optimisme.

Gilles⁽¹⁾ n'a pas bu d'alcool depuis plus de dix ans. Pas une seule goutte. Pourtant, deux fois par semaine, il continue de se rendre aux réunions des Alcooliques Anonymes (AA) de Poitiers. Pour partager son expérience et « ne pas replonger ».

« L'addiction à l'alcool est un problème majeur de santé et ne se guérit pas facilement, explique-t-il. Venir aux réunions, même après dix ans d'abstinence, n'est pas dénué de sens. » Pour ce retraité, le rassemblement bihebdomadaire des « AA » est l'occasion de retrouver ceux grâce

auxquels il a pu sortir de la spirale. Ils sont une dizaine, ce mardi de janvier, assis autour de la table, au 198 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf. Dix alcooliques, ou anciens alcooliques, pour qui passer la porte n'a pas toujours été chose facile. Jérôme⁽²⁾ assiste à sa première réunion. Les traits tendus, il attend son tour. Ce soir, c'est Brigitte⁽³⁾ qui est aux commandes de la séance. « Chaque semaine, nous désignons une personne différente pour diriger la réunion, précise la quadragénaire. C'est elle qui donne la parole aux personnes et qui lit les textes habituels. »

CAFÉS ET BONBONS SUR LA TABLE

Vient le moment pour Jérôme de se confier. Pour sa première intervention, le jeune homme se présente brièvement et raconte son expérience avec l'alcool. Comme la règle le veut, personne ne

l'interrompt. Et surtout, Jérôme est assuré que ses propos ne sortiront pas de la salle. L'anonymat est de rigueur. Les « AA » se réunissent pour parler de leur souffrance et se vider l'esprit, pas pour que ce qu'ils confient soit divulgué à l'extérieur.

Tour à tour, les personnes présentes livrent leur ressenti. Le dialogue n'est pas permis, mais chacun peut demander à réagir à un témoignage. L'atmosphère est détendue, chaleureuse. Cafés et bonbons sont disposés sur la table. Tout est fait pour que l'on se sente bien.

Thomas⁽⁴⁾, jusqu'alors très discret, profite d'un moment de silence pour demander la parole. Lui n'a pas vraiment de souci avec l'alcool. Ce sont les drogues qui ont détruit sa vie. Son témoignage, profondément touchant, émeut l'assemblée. « C'est très beau ce que tu viens

de nous raconter », lui lance Cathy⁽⁵⁾.

La réunion touche à sa fin. Une heure et demie s'est déjà écoulée. Les « AA » se lèvent pour lire un texte en commun, chacun sort son porte-monnaie pour déposer, dans le chapeau qui circule, quelques pièces, unique source de financement de l'association. Chacun y met ce qu'il veut. Ici, pas de remboursement sécu, mais du réconfort et une « aide bien plus précieuse que la médecine »...

⁽¹⁾ Par respect pour les traditions des Alcooliques Anonymes, nous avons changé les prénoms.

Les « AA » accueillent toutes les personnes désireuses de les rejoindre les 2^{es} mardis du mois à 19h (198, rue du Faubourg du Pont-Neuf) et les 4^{es} jeudis à 20h30 (6, rue du Doyenné) à l'occasion des réunions « ouvertes ». Plus d'infos au 07 85 90 06 05.

RÉACTION

La communauté juive précise

Par la voix de son vice-président Michel Alcalay, la communauté juive tient à réagir aux propos rapportés, la semaine dernière, dans nos colonnes, par le comité poitevin France-Palestine. « Le titre (de l'encadré) « deux poids deux mesures » n'aurait-il pas précisément pour effet d'importer, dans notre pays, le conflit israëlo-palestinien, source de la nouvelle forme d'antisémitisme en Europe ? Les attentats barbares récents sont le fait de jeunes Français, convaincus par des propos de même nature que ceux du titre du communiqué. Qui nous a sommés d'être tous (« tous » désignant l'ensemble de la population française) derrière Israël ? S'il est vrai que Benjamin Netanyahu s'est permis, avant de fouler le sol de notre pays, de conseiller aux Français juifs d'émigrer en Israël, aucune autorité publique française ne les a sommés de le faire et Manuel Valls a, de la manière la plus explicite, dit haut et fort que « la France sans les Juifs n'est pas la France ». Qu'« Israël dicte la politique intérieure de la France » est une affirmation des plus grotesques et absurdes : elle sous-entend que notre Président, François Hollande, et notre gouvernement seraient incapables de conduire la politique intérieure du pays qu'ils dirigent et qu'ils devraient, pour ce faire, consulter les dirigeants israéliens... » Michel Alcalay tient également à préciser que la communauté juive est « meurtrie, non salie ».

Contrôle Auto du Grand Large

as AUTOSECURITE
CONTRÔLE TECHNIQUE

6j/7

Centre conseil

Contrôle Technique Automobile
Sécurité / Qualité

Agrément GPL et GNC N°S086C008

DERRIÈRE : **Jardiland**

Centre Commercial du Grand Large
86000 Poitiers - 05 49 45 23 47

Laissez-vous
surprendre...

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Soldes

à Vouillé

PARKING GRATUIT

Votre boutique d'objets déco et cadeaux ouverte du mardi au samedi de 14h30 à 19h et le dimanche de 15h à 19h

www.charme-et-deco.fr

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr
400 m après la gendarmerie, direction Parthenay

Offre valable depuis le 7 janvier 2015 - Soldes suivant réglementation en vigueur sur les articles signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles

SEP

Vous voulez bâtir la maison de vos rêves ?

Nous vous proposons des terrains libres de constructeurs sur 4 sites, chacun dans des cadres de vie privilégiés. L'un d'eux correspond forcément à votre attente.

à Saint-Benoît



VALLÉE MOUTON
la vie de votre choix à Saint-Benoît

optez pour la vie de votre choix dans le cadre champêtre de la Vallée Mouton

à Chasseneuil du Poitou



LES PRÉS VERT
Chasseneuil du Poitou
Plaisirs de vivre

découvrez le plaisir de vivre aux Prés de Vert

à Mignaloux Beauvoir



Les Magnals
la vie en plein centre-ville

laissez-vous tenter par la facilité et les commodités des Magnals et d'une vie en plein centre-ville

à Fontaine-le-Comte



les Clos Fontaine
la vie en douceur

succombez à la douceur de vivre sans contraintes aux Clos de Fontaine

Avant de vous décider, contactez-nous
SEP 05 49 30 17 19 - www.sep86.fr

poker

► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Un Poitevin dans le Team Winamax



Adrien Guyon va parcourir le monde pour défier l'élite du poker international.

Après moult tests théoriques et plus de deux cent cinquante tournois en ligne joués en une semaine, le Poitevin Adrien Guyon a gagné le droit d'intégrer le célèbre Team Winamax, pour un contrat professionnel d'un an.

plus grands spécialistes de la planète.

BIENVENUE À LAS VEGAS

Dans un futur proche, l'attendent Deauville en février, le Winamax Poker Tour de Paris en mars, Malte en avril, Marrakech au printemps, avant l'immense rendez-vous de Las Vegas, où quatre tournois, dont le Main Events, monopoliseront son attention pendant plusieurs semaines, entre juin et juillet. Puis s'enchaîneront Barcelone, Dublin, Londres, Prague... autant d'épreuves de l'European Poker Tour. Incroyable !

Entouré de ses amis du Poitiers Poker Club et de leur président, Eric Huet, Adrien Guyon, alias Shakira, goûte un bonheur sans fin. Nous sommes mercredi soir. Mercredi 21 janvier. Une date historique pour le meilleur joueur de poker de la région.

Aux aurores, l'habitant de Chauvigny a bouclé un interminable marathon informatique par une victoire homérique dans le Top Shark Academy. « Une épreuve basée sur des démonstrations théoriques en réseau, puis sur un tournoi final à trois joueurs », explique l'intéressé.

Bingo ! Le jeudi est le premier jour de sa nouvelle vie. Direction Spa, en Belgique, pour un stage préparatoire de la célèbre Team Winamax. Au menu : stratégie, yoga, concentration... C'est le prix à payer pour honorer le contrat professionnel d'un an que Shakira vient de décrocher. Un contrat à 40 000€ d'engagement et 10 000€ de frais, grâce auquel il va pouvoir parcourir le monde et croiser le fer avec les

Au côté d'aussi grands noms que Davidi Kitai, Ludovic Lacay ou Patrick Bruel, Adrien Guyon va tenter de se frayer un chemin vers les sommets de la hiérarchie internationale. Même pas peur ! « J'ai su, à 4h cette nuit, que je serais l'heureux élu français de la promotion 2015. Je l'espérais au plus haut point. Aujourd'hui, je m'appête à réaliser un rêve, à raison d'un gros tournoi par mois, tous frais payés. Mais ce n'est pas une finalité. Le contrat que j'ai signé est renouvelable. Pour faire encore partie de l'équipe l'an prochain, je dois enchaîner les bons résultats. Il n'appartient qu'à moi de signer un nouveau bail avec le plus prestigieux des teams européens. »

Confiant en diable, Adrien n'hésite pas à mettre cartes sur tables. Après tout, n'est-ce pas dans cet exercice qu'il est le meilleur ?

Canard désenchaîné

C'était une belle journée, les graines de mes nouveaux projets commençaient à germer. Quand soudain... Chat dans la gorge, je relis pour être certaine de comprendre, mais c'est bien cela : assaut terroriste à Paris. Comme lors du 11 septembre 2011, je regarde les images, médusée, incapable d'établir une connexion intelligible entre ce que je vois et ce que je pense. Ces balles tragiques ont fait douze morts. Comme tous, ce canard désenchaîné avait ses charmes et ses limites, mais il avait cette faculté de rendre hilare, par la seule force de coups de crayons, d'enseigner des épisodes qui faisaient grise mine. Les piliers de Charlie Hebdo affrontaient les événements de face, sans cinq fruits et légumes par jour.

Rien n'explique que l'on s'attaque aux dessinateurs d'un journal satirique. J'ai d'abord pensé à ceux qui restaient, nous tous. L'incompréhension en bandeouillère. Les doutes et remords taillés dans le bloc de la douleur. Rester vivant demande du temps. J'ai fermé ma boutique plus tôt, je n'avais pas la tête aux jolies choses. J'ai allumé le jazz à fond, Charlie par cœur. J'ai réfléchi à eux, qui auraient détesté devenir des martyrs. Honorer leur mémoire passant plutôt par la jouissance de la vie, j'ai choisi dans ma boîte à douceurs un chocolat noir bio 90% grand cru du Pérou et j'ai fait couler un expresso serré, estampillé commerce équitable du Nicaragua. Un tel maniérisme apparent les aurait amusés.

Charlie et la chocolaterie. Je suis ressortie pour errer longtemps au hasard des rues calmes, je n'ai pas trouvé le sommeil avant d'être exténuée. Le lendemain, les bougies encore allumées, j'ai commencé par une heure de Pilates. Respirez, Charlie Abdos. Charlie a ses anges. Partout en France, la mobilisation ne doit pas être un feu de paille... de bonnes intentions. S'il y a une résolution à prendre pour l'année qui commence, c'est de ne pas céder aux jugements hâtifs, aux raccourcis de pensées stériles, aux accusations faciles. Veillons sur nous les uns les autres.

Mauve Leroy (*)

29 ans. Entrepreneur. Fondatrice et gérante de Quand Les Poules... (www.quandlespoules.fr). Me déplace toujours avec de nouveaux projets dans mes carnets, un sourire sur le visage et des toupies dans les poches.

J'aime : Relever des défis, les critiques constructives, regarder la pluie glisser sur les carreaux, lire, écrire et écouter de la musique en même temps, voyager sans bagage en soute, cuisiner (bio) pendant des heures, le café serré sans sucre au comptoir.

J'aime pas : qu'on oublie la négation du « Je n'aime pas », la lâcheté et l'hypocrisie, devoir faire la queue pour des paperasses, les amertumes... sauf si c'est du chocolat noir sans lécitine.



Mauve Leroy

(*) Mauve Leroy a remplacé, au pied-levé, Bernadette Vergnaud, qui est engagée dans la campagne des Départementales (22-29 mars). Par souci d'équité, nous avons décidé, en accord avec l'ancienne députée européenne, de suspendre sa participation à la rubrique Regards.

Collège La Salle St-Martin Couhé

Établissement Catholique sous contrat d'association avec l'État, le Collège La Salle Saint-Martin de Couhé (à 20 min. de Poitiers Sud par RN 10) Accueille les garçons et les filles, de la 6^e à la 3^e, soit comme externes, demi-pensionnaires ou internes.

PORTES OUVERTES
SAMEDI 7 FÉVRIER 2015 à partir de 10h

Son projet d'établissement, de par son caractère propre, s'inscrit dans le cadre du projet éducatif Lasallien tout en respectant le projet Diocésain et les règles de l'Éducation Nationale.

Si les objectifs de ce projet évoluent en fonction des nouveaux besoins, permettre aux enfants de s'épanouir pleinement et leur offrir, pour ce troisième millénaire les clefs de la réussite, restent les éléments essentiels recherchés par l'ensemble des acteurs du Collège, pour tous les élèves.

- Internat en chambre avec foyer d'activité détente (vidéo, musculation...)
- Classes bi-langues dès la 6^e (anglais - espagnol)
- Atelier Scientifique en 6^e
- Classe Théâtre
- Accompagnement Éducatif et Groupes de Soutien, tous niveaux
- Voyages Linguistiques
- Gare Routière devant le Collège desservant la Gare SNCF de Poitiers

INTERNAT en chambres. DESSERTÉ rapide en bus de POITIERS / COUHÉ

Place du Château - 86700 COUHÉ
Tél. 05 49 59 20 44 - Mail : ce.0860762L@ac-poitiers.fr
<http://couhe.lasallefrance.fr/>

NATUR HOUSE
Experts en rééducation alimentaire

Adieu Kilos!
Experte en Grignotage

“ Tout est possible, maintenant ! ”

Trop c'est trop ! Un moment tentée par la chirurgie, elle a finalement préféré une méthode plus respectueuse du corps et de l'esprit : NATURHOUSE. Et ça a drôlement bien marché !

Emmanuelle -36kg*

Comment avez-vous vécu votre parcours avec Naturhouse ?
Très bien ! C'est une méthode qui permet de manger presque de tout... Il n'y a pas de frustration ni de sensation de faim. Les 3 repas et les 2 collations de la journée sont suffisants !

Qu'avez-vous dit à votre diététicienne-nutritionniste, lors de votre premier rendez-vous ?
Que je voulais jouer avec ma fille, monter un escalier sans être essouffée, entrer dans n'importe quelle boutique pour m'habiller et que mon objectif était de perdre 20 kilos ! J'étais hyper motivée... Elle aussi !

Que pensez-vous des compléments alimentaires destinés à vous aider dans votre rééquilibrage ?
C'est indispensable ! Ils permettent de cibler les zones sur lesquelles on souhaite travailler. De drainer, brûler et d'aider à la perte de poids.

Mélanie, diététicienne-nutritionniste diplômée

SUIVI HEBDOMADAIRE

450 CENTRES EN FRANCE
www.naturhouse.fr

* La méthode Naturhouse permet de perdre de 600g à 1kg par semaine. Cette campagne à une perte de poids progressive et non agressive pour le corps. Des résultats dépendent du respect du plan diététique, de la prise des compléments alimentaires, du suivi hebdomadaire, de l'activité physique et de la motivation des personnes.

La méthode

- Plan diététique personnalisé
- Suivi hebdomadaire gratuit avec votre diététicienne-nutritionniste
- Compléments alimentaires à base de plantes (environ 40€/semaine)

158, avenue de la Libération
POITIERS
05 49 45 07 81

41, boulevard Jeanne d'Arc
POITIERS
05 49 30 68 30

Experte en Nutrition

► **finances** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

La CCI dans la nasse

Dans le cadre de la loi de finances 2015, l'Etat a décidé de puiser dans les ressources des chambres consulaires. Résultat, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne va devoir s'acquitter de 2,4M€ d'ici mars. Un plan de départs volontaires est d'ores et déjà en marche.

« Dans la vie, on partage toujours les emmerdes, jamais le pognon. » La saillie verbale de Michel Audiard n'a pas pris une ride avec les années. On ne sait pas si Philippe Chartier et consorts sont « clients » du génial dialoguiste, mais ils doivent bien se rendre à l'évidence : le « pognon » leur glisse entre les doigts. A fortiori depuis que l'Etat a choisi d'introduire, dans la loi de finances 2015, un article qui stipule que les Chambres ayant une avance de trésorerie supérieure à cent vingt jours passeront à la caisse en mars.

« On nous prélèvera 2,425M€ sur nos fonds de roulement », déplore l' élu. Ce fait accompli s'ajoute à une diminution des ressources de 40% depuis 2012. De quoi pousser la CCIV vers « une trésorerie à zéro en fin d'année », dixit Yves Louzé, directeur général. Le coup est rude, mais pas fatal, au moins pour l'instant. En riposte, la CCIV et les cinq autres chambres de Poitou-Charentes ont lancé un plan emploi consulaire, valable jusqu'à fin juin. « Nous tablons sur cinquante à soixante départs volontaires sur les sept cent



La CCIV est dans le flou par rapport à son avenir financier.

cinquante collaborateurs en Poitou-Charentes. » Dans la Vienne, dix à vingt postes devraient disparaître, dont quelques-uns à la Maison de la formation.

L'AÉROPORT COÛTE AUSSI

L'air de rien, « la brutalité de la mesure » (Philippe Chartier) aura au moins le mérite d'accélérer la mutualisation des services, personnels et compétences de toutes les consulaires régionales. Une vieille affaire qui traîne... « Sachant que nous avons tout de même économisé plus d'un million d'euros dans une

politique d'achats groupés », objecte Yves Louzé. L'avenir est en revanche plus flou pour le Centre de formation des apprentis, que la CCI gère en direct. Plus d'une vingtaine de sections fermeront à la rentrée 2015, même si Philippe Chartier clame qu'il « croit beaucoup à la réussite de l'apprentissage ». « Chez nous, c'est 83% de réussite aux examens et 80% d'embauche après six mois ! » Reste à savoir comment le soutien à la formation et l'accompagnement des entreprises vont s'exercer avec des budgets contrits.

Et puis, il y a l'aéroport de Poitiers-Biard, dont la CCIV se dit « déçue de la fréquentation ». « Vinci Airports nous avait promis 170 000 passagers en 2019, nous sommes à 104 000 en 2014. Et il n'y aura pas de nouvelles lignes en 2015 », constate le directeur général. Surtout, sa « maison » devra remettre au pot -200 000€ par an, à parts égales avec le Département et Grand Poitiers- si elle souhaite conserver la ligne vers Lyon (voir 7 n°242). Bref, des « emmerdes », la CCIV en partage plus qu'elle n'en imaginait il y a encore trois ans.

► **commerce** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

« Les Passion'elles » habille les rondes

Ancienne hôtesse de caisse dans un supermarché poitevin, Séverine Sire a décidé, en 2013, de monter son auto-entreprise de vente à domicile de lingerie et vêtements pour les femmes rondes. Elle croit dur comme fer au potentiel des « Passion'elles ».

Au moins de 60% des femmes portent une taille 42 et plus. Un tiers d'entre elles peinent à trouver

des tenues adaptées à leur morphologie. Face à ce constat, Séverine Sire a décidé de monter son auto-entreprise. « Les Passion'elles » commercialise à domicile de la lingerie et des vêtements pour femmes rondes. « Les enseignes de prêt-à-porter ne veulent pas s'adresser à cette clientèle. Tant mieux pour moi, sourit-elle. Il faut souligner que seuls 20% de la population « rentrent » dans des tailles inférieures à 38... Je m'occupe du reste, c'est-à-dire de la majorité. »

Dans son showroom situé à Mignaloux-Beauvoir, on trouve des produits à des prix « raisonnables ». « Je ne vois pas pourquoi les femmes aux formes généreuses devraient payer plus cher que les autres », assure la mère de famille de 36 ans. Le panier moyen de ses clientes se situe autour de 80€. Depuis le mois de septembre, Séverine a organisé une dizaine de réunions. Un bon début, mais encore insuffisant pour amortir l'achat de sa collection. La dirigeante a dû déboursier 4000€.

« Mais ça en vaut la peine, car il n'y a rien de plus gratifiant que d'entendre une cliente me dire qu'elle se trouve belle. Pour une fois, les rondes ne se sentent pas jugées. »

Vente à domicile du 42 au 56. Possibilité de prendre rendez-vous au showroom, 1596, route de la Vallée des Touches, à Mignaloux-Beauvoir. Renseignements : www.lespassionelles.com ou 06 08 01 04 53.

PATRONAT

Un nouveau président pour le Medef

Après dix-huit ans passés à la tête du Medef 86, Didier Georget a décidé de passer la main. Celui qui fut par ailleurs président de l'instance régionale pendant quatre ans et membre du conseil exécutif du Medef national, durant trois années, cède son fauteuil départemental à Richard Lazurowicz, élu à l'unanimité par le conseil d'administration. M. Lazurowicz préside et dirige, en association avec Eric Lenoir, « Alliance », constituée des entreprises Séri, Ari, Som de Châtelleraut, Escalux de Montmorillon, MDO et Service Urbain de La Loupe (Eure-et-Loire). Le duo est à la tête de trois cents salariés. Né le 4 janvier 1952 à Montluçon (Allier), Richard Lazurowicz est devenu ingénieur des Arts et Métiers en 1976. Il est entré à Séri (Châtelleraut) en 1977, comme responsable de production.

DISTINCTION

Origine France garantie

Huit entreprises de la région se verront remettre le certificat Origine France garantie, le 1^{er} avril prochain. C'est le président de l'association Pro France en personne qui s'y collera, dans les locaux de la CCIV. Yves Jégo est député et ancien ministre de l'Outre-mer. Pour rappel, seules les entreprises dont 50 à 100% du prix de revient unitaire de leurs produits est acquis en France peuvent prétendre décrocher l'« OFG ».

WEB

Une plateforme commune

Cinq des six Chambres de commerce et d'industrie de Poitou-Charentes, ainsi que la Chambre régionale font cause commune dans leur stratégie Web. Les entités consulaires ont lancé une plateforme commune, sur laquelle les entreprises des quatre départements peuvent trouver des informations économiques sur la région, quelle que soit leur localisation. Plus d'infos sur www.poitou-charentes.cci.fr

► dépenses ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Quand l'énergie pèse sur le budget

Dans un contexte environnemental et économique difficile, l'Insee a livré, mi-janvier, les résultats d'une étude menée sur la vulnérabilité énergétique des ménages en Poitou-Charentes. Un handicap qui concerne 27,9% des habitants de la Vienne.

Avec la hausse des tarifs énergétiques des dernières années, les dépenses liées au chauffage des logements et à l'utilisation de la voiture pèsent de plus en plus sur le budget des ménages. Cumulés, ces postes budgétaires placent même certains d'entre eux en position de vulnérabilité, dès lors qu'ils atteignent une part importante des revenus. D'après une étude récemment menée sur le sujet par l'Insee Poitou-Charentes, près de 53 400 ménages de la Vienne seraient concernés.

Ainsi, 34 000 ménages poitevins consacrerait plus de 8% de leur budget au chauffage, tandis que pour 28 500 foyers, 4,5% des dépenses passeraient dans le carburant. Certains (4,8%) cumulent même ces deux vulnérabilités.

Si les dépenses élevées en matière de chauffage s'expliquent généralement par la vétusté des installations, celles liées au carburant sont proportionnelles au kilométrage parcouru, chaque jour. Par conséquent, les logements anciens et éloignés des lieux de travail sont les plus touchés par le phénomène. Dernièrement, les crises



27,9% des ménages poitevins sont en situation de vulnérabilité énergétique.

énergétique et économique ont fortement contribué à la hausse du nombre de ménages vulnérables. Des revenus qui stagnent et un coût de l'énergie et du carburant qui augmente... Aujourd'hui, 27,9% des foyers de la Vienne sont en situation de vulnérabilité.

50% DES VULNÉRABLES CHAUFFÉS AU FIOUL

Mais ces raisons ne sont pas les seules avancées par l'Insee. « L'autre facteur majeur augmentant le risque lié au logement est la sous-occupation,

explique Jean-Pierre Ferret, auteur de l'étude. *Cela concerne principalement les retraités, qui vivent généralement dans de grands appartements ou maisons. Aujourd'hui, la sous-occupation concerne 30% des logements du Poitou-Charentes.* » Dernier facteur avancé par l'expert : le mode de chauffage. Si le gaz de ville et l'électricité s'en sortent plutôt bien, le fioul est pointé du doigt. « La moitié des ménages vulnérables sont chauffés au fioul, alors qu'ils ne représentent qu'un ménage sur cinq ! »

Côté carburant, l'Insee « dénonce » les longs trajets quotidiens des automobilistes. Outre l'impact sur le portefeuille, c'est celui sur l'environnement qui pose aujourd'hui problème. « Avec cette étude, nous espérons sensibiliser les autorités pour qu'elles renforcent les services de transports en commun, poursuit Jean-Pierre Ferret. Certaines zones, notamment périurbaines, gagneraient à être mieux desservies. » Rien ne garantit cependant que les ménages laisseraient leur voiture au garage au profit du bus...

VITE DIT

CONFÉRENCE

La guerre des graines aura-t-elle lieu ?

Jean-Pierre Berlan, agronome, économiste et ancien directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique, animera une conférence sur le thème « La guerre des graines », le mercredi 4 février, à 14h, dans le bâtiment de « sciences naturelles », sur le campus. Ouverte à tous.

Mercredi 4 février, à 14h, conférence « La guerre des graines », dans l'amphithéâtre du bâtiment 8 du campus de Poitiers.

SORTIES

Les chauves-souris l'hiver au chaud

L'association « Vienne Nature » vous propose, le samedi 14 février, une sortie « menée sur la pointe des pieds » pour un inventaire des gîtes à chauves-souris dans le département. Vous découvrirez les différentes espèces endormies dans les profondeurs des cavités souterraines.

Lieu et horaire de départ à définir. Prévoir pique-nique et lampe de poche électrique. Renseignements et inscription obligatoire au 05 49 88 99 04.

DÉCOUVERTE

Les enfants s'amuse au Club Nature

Votre enfant a entre 8 et 12 ans ? Inscrivez-le au Club Nature qu'il puisse découvrir la nature en s'amusant. Prochaine session le mercredi 11 février, à Fontaine le Comte.

APS AUTOMOBILES



Nouvelle Mondeo hybride

187 cv • CO2 99g/km

4,2 l consommation moyenne

60 bis, av. de la Loge
Migné-Auxances - 05 49 51 69 09



VENEZ LA DÉCOUVRIR !

Le « DMP » à la relance

Présenté, il y a déjà plus de dix ans, comme l'outil indispensable à la coordination des soins du patient, le Dossier médical personnel (DMP) peine à trouver son rythme de croisière. Pour changer la donne, les médecins de l'Union régionale des professionnels de santé (URPS) vont prochainement initier, dans la Vienne, une expérimentation unique en France.

A l'origine, le principe était louable. A l'origine, tout semblait clair. A l'origine, nul ne pensait que l'évidence mettrait autant de temps à embrasser les consciences. Onze ans après que le Dossier médical personnel a été porté sur les fonts baptismaux, une autre évidence, hélas plus consternante, affleure : le bébé ne marche pas, il claudique.

Avec quatre mille DMP ouverts à ce jour et 60 à 70% d'entre eux régulièrement alimentés, Poitou-Charentes se situe certes dans la fourchette haute des élèves assidus. « Ce n'est pas suffisant », assène Philippe Boutin, président de l'Union régionale des professionnels de Santé, section médecins. *Le DMP devrait être universel, comme la Carte Vitale. Il ne l'est toujours pas et c'est dommage.*

Dommage, mais nullement incompréhensible, tant les entraves à sa démocratisation semblent encore nombreuses. La plus prégnante est sans conteste « le manque de temps » dont se plaignent médecins de ville et hospitaliers, pour



Photo : Olivier Le Moal - Fotolia.com

Les professionnels de santé de la région militent pour un déploiement rapide du DMP.

assurer des missions s'ajoutant à leurs tâches quotidiennes. « Les professionnels de tous horizons ont pourtant tout intérêt à mieux collaborer, appuie le Dr Boutin. *Lorsque vous pouvez accéder, d'un seul clic, à toutes les données médicales d'un même patient, c'est la coordination, et donc la continuité des soins, qui est optimisée.* »

LES BIOLOGISTES DONNENT LE LA

Plus que jamais, l'URPS Poitou-Charentes est déterminée à passer la vitesse supérieure. Grand soleil à l'horizon, elle peut se targuer d'être largement suivie dans son engagement. Un travail collaboratif réunissant, entre autres, le CHU de Poitiers, l'hôpital de Châtelleraut, la Caisse nationale d'assurance maladie et l'URPS section biologistes, est ainsi sur le point de déboucher sur une expérimentation unique

en France : l'installation, au centre de prélèvements Bio86, à Poitiers-Sud, d'une borne numérique, grâce à laquelle les visiteurs qui le souhaitent pourront activer leur dossier personnel. « Les biologistes se situent au cœur de la chaîne médicale, toutes les demandes d'examen passent par eux. Qu'ils soient les premiers à disposer d'un tel équipement nous est apparue logique. » L'homme qui parle se nomme Xavier Auguay, dirige la société Icanopée et a été chargé de développer les technologies propres au DMP. « Avec l'obsession d'en faire un outil simple d'utilisation », tient-il à ajouter.

MISE EN COMPATIBILITÉ

Le succès de l'expérimentation, soutenue par l'Agence régionale de santé, passe désormais par la compatibilité dudit outil avec les logiciels métiers des différents professionnels. « Le processus est

lent, reconnaît Dominique Desmay, directeur du Groupement de coopération sanitaire GCS Esanté Poitou-Charentes, qui a, entre autres missions, de promouvoir le DMP et le partage de données médicales. *Nous touchons toutefois au but. J'espère que ce sera l'affaire de deux ou trois mois, car rien d'autre ne semble s'opposer à sa mise en œuvre.* » A terme, lorsque la borne fonctionnera, les résultats d'examen biologiques, présents et passés, seront directement « virés » sur le compte du patient. Lequel compte sera consultable à distance par les professionnels de santé disposant d'un code d'accès au site www.bio86.net. « L'idée, poursuit le Dr Boutin, est qu'au-delà de cet accès au dossier, médecins hospitaliers et de ville, infirmières, kinés... prennent le temps de lui donner de la matière. » Onze ans que l'on attend cela !...

LOI SANTÉ

De nouveaux mouvements de grève à prévoir

Les médecins libéraux ont annoncé, la semaine passée, qu'un nouveau mouvement de grève contre la Loi Santé de Marisol Touraine était envisagé, de mercredi à samedi. « Je peux même vous dire que certains syndicats ont lancé un appel pour le 5 du mois suivant », a ajouté Philippe Boutin, président de l'URPS Poitou-Charentes. *Et en mars, une grande manif nationale aura lieu.* »

DIABÈTE

Des groupes de rencontres à partir de février

Pour la deuxième année consécutive, l'Association des Diabétiques de la Vienne (AFD86) organise un cycle de rencontres entre des professionnels de santé et des personnes diabétiques désirant se retrouver pour discuter de leur vie au quotidien. Ces rencontres, gratuites, débiteront en février et auront lieu tout au long de l'année, sauf juillet et août. Renseignements au 05 49 45 98 60.

CPAM

Frédéric Clément nouveau président

Le 9 janvier dernier, la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne a installé son nouveau Conseil d'administration et en a élu le président, en la personne de Frédéric Clément. Très impliqué dans la protection sociale complémentaire depuis 2008, M. Clément succède à Lydie Galland, qui part après treize années à la tête du Conseil.

DON DU SANG

Nouvelle offre à Châtelleraut

Pour endiguer la pénurie de dons, l'Établissement français du sang propose une nouvelle offre aux habitants de Châtelleraut, avec une collecte organisée, tous les derniers jeudis du mois, de 15h à 19h, salle Camille-Pagé (premier rendez-vous ce jeudi) et deux fois dans l'année à l'hôpital Camille-Guérin.

Nouveau

dietplus
Poitiers
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

27 avenue du Recteur Pineau - Poitiers
Prenez rendez-vous au
05 49 37 12 78

- 20% sur toute la gamme de produits pour les nouveaux clients ()**

(**) Offre valable sur présentation de cette publicité jusqu'au 31/01/15

— Votre bilan nutritionnel personnalisé — Votre suivi hebdomadaire gratuit —

Large gamme de produits exclusifs

Et vous, où en êtes-vous avec votre poids ?

Stop aux régimes, réapprenez à manger sans vous priver

Profitez de votre bilan nutritionnel personnalisé Offert*



AUTO MOTO



► **financement** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7poitiers.fr

La LOA, un succès grandissant

Malgré un contexte économique délicat, près d'1,8 million de voitures neuves ont été vendues en France, en 2014. Si le marché connaît un fléchissement sur les dix dernières années, il retrouve du peps actuellement, grâce à la location avec option d'achat. Explications.

« Véhicule à partir de 189€ par mois sans apport. » C'est désormais courant dans le secteur automobile : les prix sont affichés sous forme de loyers, plutôt que de prix ronds. Et si les constructeurs misent aujourd'hui sur ce marketing, c'est parce que la location a le vent en poupe. Ces derniers temps, la LOA -comprenez location avec option d'achat- a

connu un essor sans précédent. Exit les crédits à taux exorbitants, bienvenue à l'offre modulable, à mensualités réduites. Le principe est simple : l'acquéreur paie, chaque mois, une somme définie avec le constructeur, pendant une durée de trois ou quatre ans. Au terme de cette période, il choisit, ou non, de régler « l'option d'achat », autrement dit la somme manquante pour le paiement complet du véhicule et des intérêts de la location. S'il décide de ne pas lever cette option, l'automobiliste rend la voiture au constructeur et peut renouveler la formule, pour repartir avec un véhicule neuf. « De plus en plus de clients optent pour ce mode de financement, souligne Jérôme Vendé, conseiller commercial à la concession Nissan de Migné-Auxances. Aujourd'hui, près de 70% des véhicules que nous vendons sont financés par une LOA. »

Si, dans cette concession, la LOA a largement dépassé le crédit classique, elle est en passe d'en faire de même chez la plupart des concurrents. Une croissance exponentielle que les constructeurs ont bien pris en compte. Sur leur site web, les géants de l'automobile proposent dorénavant d'obtenir une simulation de mensualités en direct, selon le véhicule et les options choisies.

« UNE OFFRE PERSONNALISABLE »

« L'autre avantage de ce système, c'est qu'il offre la possibilité de renouveler son véhicule tous les trois ou quatre ans et d'ainsi profiter d'un maximum de confort et surtout de réduire les coûts liés à l'entretien, pour suit le commercial. Et surtout, chaque offre peut être personnalisée, en fonction des besoins du client. » L'acquéreur peut choisir

de réduire ses mensualités en versant un premier loyer majoré, du montant qu'il souhaite, ou simplement payer, chaque mois, le prix fort, mais sans déboursier un sou au moment de « l'achat ».

Au terme de la location, la plupart des clients choisissent de rendre le véhicule, à moins que sa cote soit supérieure à l'option d'achat, auquel cas il est intéressant de rajouter la somme manquante pour vendre le véhicule sur le marché de l'occasion.

Sur le papier, la LOA se présente comme la solution idéale pour les personnes désireuses d'acquérir une voiture neuve. En 2014, les ventes (1,8 million de véhicules immatriculés) en France métropolitaine étaient en hausse. Une première depuis 2009. Nul doute que la location avec option d'achat n'y est pas étrangère.

menut
Recyclage

SOCIÉTÉ
FAMILIALE
FONDÉE EN
1886

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS
**NOUS ACHETONS
votre véhicule à détruire**

Ainsi que vos : chutes d'acier, fontes...
ferraille agricole, industrielle...
cuivre, laiton, aluminium...
batteries, zinc, plomb, inox, radiateurs...

PAIEMENT
COMPTANT

Ouvert du Lundi au Samedi matin

47 rue des Entreprises - ZAC St Nicolas - MIGNÉ-AUXANCES - Tél. 05 49 51 60 50



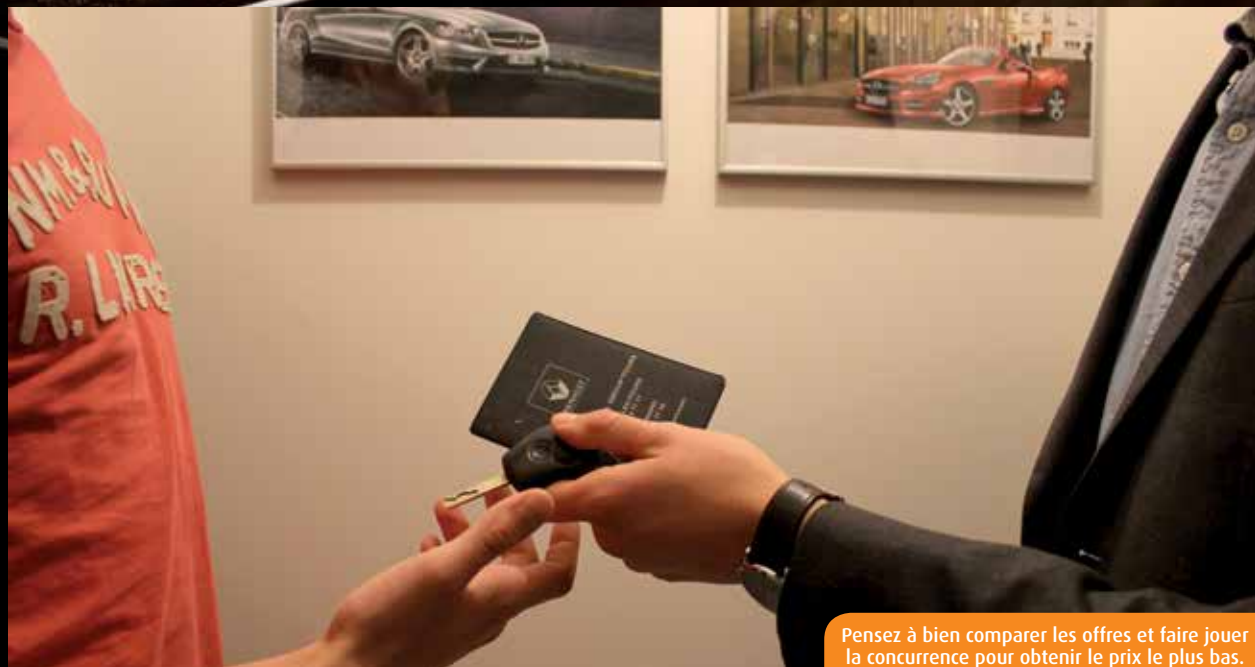
Nos astuces pour une LOA réussie

ENTREPRISES

LLD, attention !

C'est en quelque sorte la cousine de la LOA, mais exclusivement réservée aux entreprises. Seule différence notable : la location longue durée (LLD) ne permet pas d'acquérir le véhicule au terme du contrat. Autrement dit, vous payez chaque mois un loyer - dans la plupart des cas moins élevé que celui de la LOA -, pendant une durée comprise entre 36 et 48 mois. En fin de bail, vous rendez la voiture au concessionnaire, qui peut parfois se montrer très tatillon. « Cette pratique fait vraiment l'affaire des vendeurs », explique Laurent, chef d'entreprise poitevin ayant acquis plusieurs véhicules en LLD. Si vous comptez renouveler la LLD chez le même constructeur, une fois le contrat terminé, pas de problème, le vendeur ne fera parfois même pas d'état des lieux du véhicule et vous en redonnera un nouveau. En revanche, si vous partez chez la concurrence, c'est une autre paire de manches. La moindre éraflure sera facturée, les kilomètres hors contrat décomptés jusqu'au dernier, l'usure des pneus ajoutée à l'addition... »

Si certains vendeurs peuvent se montrer cléments, d'autres n'hésitent pas à appliquer à la lettre les termes du contrat, qui stipule que le véhicule doit être rendu dans un état esthétique impeccable. Mais il faut l'avouer, cela paraît très compliqué après trois ans...



Pensez à bien comparer les offres et faire jouer la concurrence pour obtenir le prix le plus bas.

Avant d'acquérir un véhicule en location avec option d'achat, plusieurs points sont à analyser avec précaution. Voici quelques conseils pour vous accompagner dans vos démarches.

1. BIEN CHOISIR SON VÉHICULE

Si, aujourd'hui, la quasi-totalité des voitures neuves sont éligibles à la LOA, certaines se démarquent par leur relative « propreté ». Afin de faire baisser les mensualités, optez pour un véhicule bénéficiant du bonus écologique. Même si vous n'achetez pas comptant, ce bonus est déduit du prix de base. Autre point à ne pas négliger :

la décote. Si vous comptez, à terme, acquérir le véhicule en levant l'option d'achat, misez sur un modèle très demandé sur le marché, pour perdre le moins d'argent possible à la revente.

2. ÉVALUEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT

Même si elle n'en a pas le nom, la LOA est un crédit et doit être remboursé. Au moment de l'acquisition du véhicule, le vendeur rédige un contrat sur 36 ou 48 mois (dans la majorité des cas), stipulant le montant des loyers. Avant de vous lancer, vérifiez que le montant total de vos crédits, LOA incluse, ne dépasse pas un tiers de vos revenus. N'oubliez pas que les frais de carburant, de parking et de péage ne sont pas inclus !

3. PENSEZ, POURQUOI PAS, À UN PREMIER APPORT

Il peut être intéressant de verser un premier loyer majoré, du montant de votre choix, pour ensuite faire baisser les autres mensualités. Si votre épargne le permet, n'hésitez pas ! La somme mise sur la table permettra, en outre, de profiter de taux encore plus intéressants.

4. COMPAREZ LES OFFRES

Inutile de vous précipiter. Rappelez-vous que vous achetez, grâce à la LOA, un véhicule neuf et que, par conséquent, les stocks sont importants. Prenez donc le temps de comparer les offres des différents constructeurs, n'hésitez pas à mettre les concessionnaires en concurrence pour faire baisser les prix.

5. CONFIGUREZ VOTRE VÉHICULE EN LIGNE

Tous les géants du marché ont adopté le « configurateur » en ligne. Sur leur site Internet, les constructeurs proposent désormais au client de personnaliser son véhicule de A à Z, en suivant, en direct, l'évolution du prix et, par conséquent, des mensualités de sa LOA.

6. PROJETEZ-VOUS !

Comme pour tout achat de voiture neuve, pensez à l'utilisation que vous ferez de votre véhicule. Vous vous engagez sur au moins trois ans, alors autant choisir le modèle adéquat. L'arrivée d'un bébé pourrait, par exemple, vous faire choisir une berline plutôt qu'une citadine. Parez à toutes les éventualités !

1^{er} réseau national multimarque

Économisez sous tarif neuf **35%**



autos.fr



128, route de Poitiers à Saint-Benoît - 05 49 01 12 32

La courte durée, un vrai coup de pouce

Sans engagement et personnalisable à souhait, la location courte durée, bien que souvent plus onéreuse, demeure une excellente alternative pour répondre aux besoins ponctuels. Compacte, berline, fourgon... L'offre des loueurs est complète et, surtout, facile d'accès.



À l'image d'Avis, les loueurs misent sur une proximité directe avec la gare pour attirer le voyageur.

Tout juste arrivé en gare de Poitiers, Eric, architecte parisien de passage dans la ville aux cent clochers, traverse le boulevard du Grand-Cerf pour entrer chez l'un des loueurs de véhicules de la place. Là, une berline l'attend, plein et nettoyage faits. En à peine dix minutes, le Parisien est au volant d'une Passat en parfait état, qu'il gardera une semaine. Aujourd'hui, l'offre en matière de location courte durée est ultra-complète. Aux abords de la gare poitevine, pas moins de cinq enseignes proposent des véhicules clés en main, de la citadine au fourgon de 30 m³. Et afin de rivaliser avec la concurrence, chacune propose un service supplémentaire. Chez Avis, par exemple, on mise sur le jeune public, en offrant, aux étudiants de moins de 21 ans, le supplément « jeune conducteur ». Chez le voisin Hertz, c'est à la clientèle haut de gamme que l'on tente de faire du pied, en présentant une gamme de véhicules de prestige, en plus du parc habituel. Du côté d'Europcar, on propose une offre « prix mini », sans option deuxième conducteur et sans assurances, dans le but d'appâter le client.

À la journée, à la semaine ou au mois, les possibilités sont nombreuses.

DES FORAITS À L'ANNÉE

Si les petites voitures, économiques, demeurent le best-seller des agences, mini-bus et fourgons ne sont pas en reste. À l'agence Loc Eco, implantée Zone de la République III, on mise même sur les motos (trail et rou-

tière), les camions frigorifiques et équipements de transports de personnes à mobilité réduite, en plus de l'habituel gamme auto. La petite société poitevine va même jusqu'à proposer des forfaits à l'année. Un secteur que ses concurrents n'abordent que très rarement. 300 jours, 30 000 kilomètres, pour moins de 20€ la journée. Si l'offre n'est pas aussi avantageuse que la LOA, elle

se présente, en tout cas, comme une excellente alternative. La cible : les personnes ayant un besoin ponctuel de véhicule et désireuses de simplifier au maximum les démarches. Un monospace pour partir au ski en famille, un van pour les déplacements du club sportif, une citadine à l'année pour circuler dans Poitiers... Ou, comme Eric, une berline, pour le boulot, à la semaine.

LOUEUR	CITADINE / TYPE TWINGO, C1, KA...	BERLINE / TYPE 308, MÉGANE, JUKE, C4...
ADA	218€ la semaine / Prix au mois N.C.	302€ la semaine / Prix au mois N.C.
AVIS	298€ la semaine / 705€ le mois	368€ la semaine / 877€ le mois
EUROPCAR	266€ la semaine / Prix au mois N.C.	345€ la semaine / Prix au mois N.C.
HERTZ	295€ la semaine / 619€ le mois	339€ la semaine / 767€ le mois
LOCECO	700€ / Forfait 25 jours	825€ / Forfait 25 jours

Ces tarifs sont susceptibles de varier selon les disponibilités et dates de location. Calculs réalisés sur la même base de prestations, avec un forfait de 1750 km par semaine et 4000 km par mois.

ACCIDENTS

La mortalité routière en hausse

Après douze années de baisse consécutive du nombre d'accidents de la route, 2014 s'est achevée sur un bilan plus négatif. Même si elle compte 256 victimes de moins qu'en 2012 et 870 de moins qu'en 2011, l'année écoulée a été le théâtre de 3 389 décès sur les routes, soit environ 130 de plus qu'en 2013 (3 268 tués). Lundi, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a présenté une liste de propositions de mesures visant à retrouver la dynamique de la dernière décennie. Combat contre l'alcool, les drogues et le téléphone au volant, modernisation des radars, renforcement des contrôles... Un véritable « plan de lutte » pour enrayer l'augmentation du nombre de morts. Dans un communiqué, l'association « 40 millions d'automobilistes » pointe, quant à elle, du doigt l'entretien des routes, notamment en Bretagne et en Alsace, où ont été observées les plus fortes hausses (respectivement 14% et 41% !). Elle dénonce, en outre, une « répression focalisée sur la vitesse à un instant T » et une « forte progression du parc « radars » en France » qui, toujours selon elle, ne porte pas ses fruits, bien au contraire.

CONSACREZ-VOUS À VOTRE MÉTIER !

Location de Poids Lourds - Véhicules Utilitaires et Industriels



ZONE INDUSTRIELLE DE LA REPUBLIQUE – 86000 POITIERS – Tél : 05.49.52.76.06 – E-mail : contact@ceviouest.fr

Agences : CHATELLERAULT – ANGOULÊME – PARTHENAY – TOURS – BLOIS - CHATEAUROUX

► **handicap** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Les « dys » dans la lumière

Selon le D^r Alain Pouhet, entre 5 et 10% des enfants français souffriraient de « dys », des troubles de l'apprentissage qui leur gâchent la vie, en milieu scolaire mais pas seulement. La problématique nécessite une coordination sans faille entre parents, médecins et enseignants.

Dès les premiers mois de sa vie, elle a senti que sa fille ne « fonctionnait pas comme les autres ». Amelle a appris à marcher « laborieusement ». Surtout, à son entrée à l'école, elle ne dessinait jamais et ne touchait à aucun jeu de construction ou puzzle. « On me disait « Ce n'est pas son truc » », se souvient Frédérique Bouzelif. Jusqu'à ce que l'enseignante lui parle de dyspraxie, après avoir vu un reportage à la télé. Dès lors, l'éducatrice de jeunes enfants s'est rapprochée du D^r Alain Pouhet, spécialiste des questions liées aux « dys ». Et le diagnostic est tombé. Amelle souffre de dyspraxie, une incapacité à « exécuter correctement des mouvements lors de l'apprentissage (...) ». Aujourd'hui, la jeune fille suit une scolarité « normale », en 5^e. Mais elle ne se déplace jamais au collège sans une Auxiliaire de vie scolaire (AVS) et son



Les « dys » sont des troubles de l'apprentissage liées à plusieurs facteurs.

ordinateur. Elle s'adapte, et son environnement avec, pour que ses apprentissages « se fassent normalement ». « Les enfants dys sont intelligents, mais ils ne peuvent pas mettre en pratique cette intelligence car ils ont un outil défaillant », appuie le D^r Alain Pouhet, auteur de livres qui font référence. Comme la fille de Frédérique Bouzelif, deux cent cinquante-cinq enfants de la Vienne bénéficient, dans les 1^{er} et 2nd degrés^(*), d'une reconnaissance de leur trouble par la Maison départe-

mentale des personnes handicapées (MDPH).

« DIAGNOSTIC PLUS PRÉCOCE »

Tous ne bénéficient pas d'une AVS, mais l'Inspection académique ne lésine pas sur les moyens, notamment matériels, pour leur venir en aide. « Au niveau de l'académie, 80% des élèves du 1^{er} degré ont une AVS, 60 dans le 2nd degré », commente Philippe Marsault, inspecteur de l'Education nationale en charge de ces questions. Au-delà

du suivi de ces élèves, se pose la question du diagnostic. Le D^r Alain Pouhet aimerait qu'il soit « encore plus précoce ». « Parfois, on se dit qu'un enfant doit faire des efforts, qu'il doit se donner les moyens. Mais il en est incapable. Un enfant qui a des troubles du langage saura parfaitement copier au tableau et sera incapable de rédiger une dictée. Il faut donc déceler au plus tôt ces incompréhensions. » Les mentalités ont toutefois changé dans l'Education nationale, sur ces questions de handicap et d'enseignement différencié. « Les adaptations pédagogiques profitent à tous les élèves », fait remarquer Marie Bregeon. Mais l'Inspectrice de l'Education nationale, dédiée à l'Adaptation et la scolarisation des élèves handicapés, insiste sur la nécessité de ne « pas poser de maux tant qu'il n'y a pas un diagnostic médical ». La réussite d'un élève dépend, quoi qu'il en soit, des liens entre parents, enseignants et médecins. « Tous les ans, un ou deux professeurs font semblant de ne pas comprendre, témoigne Frédérique Bouzelif. Maintenant, dans l'ensemble, les choses se passent plutôt bien... » Plus tard, Amelle aimerait être auxiliaire-vétérinaire.

^(*) Hors les dyspraxiques, qui entrent dans la catégorie des troubles moteurs. Il existe trois associations de référence dans la Vienne : Dyspraxiques mais Fantastiques, Dys en Poitou et Handicap école.

► **musique** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La MDE, « the place to be »

Depuis septembre dernier, la Maison des étudiants propose régulièrement des concerts. Un moyen pour l'Université de donner de la visibilité à sa salle et d'en faire LE lieu de vie du campus.

MDE a longtemps rimé avec « théâtre et danse contemporaine ». Peu fréquentée par les étudiants, la Maison des étudiants, implantée en plein milieu du campus, n'était, jusqu'à septembre dernier, qu'un lieu de passage où l'on venait boire un café entre deux cours. « Nous nous sommes rendu compte que la salle de spectacles n'était pas



Le duo Chill Bump avait ouvert la saison en octobre dernier.

assez bien exploitée, explique Pauline Vimond, animatrice culturelle à l'université de Poitiers. Nous avons donc décidé de développer une program-

mation musicale importante tout au long de l'année. » Et le succès ne s'est pas fait attendre : depuis la rentrée, vingt groupes professionnels ou amateurs ont

foulé la scène de la grande salle, attirant un total de plus de 2 000 spectateurs. « C'est un vrai succès, nous espérons poursuivre sur la lancée et attirer encore plus de monde aux prochains concerts. » Hip-Hop, métal, rock, électro... La programmation se veut éclectique et, surtout, complémentaire avec celle du Confort Moderne. « Nous travaillons avec le Confort pour proposer une vraie diversité. Désormais, les jeunes ont deux salles de musiques actuelles à Poitiers ! »

Informations et programmation sur www.univ-poitiers.fr
Prochain concert ce jeudi : La Canaille // Lakay (Hip-Hop), 21h, 3-5€

CLASSES PRÉPA

Camille-Guérin perd deux classes

Le spectre de la fermeture d'une classe prépa au lycée Camille-Guérin est désormais une réalité. Le Rectorat vient en effet d'annoncer que la filière littéraire allait perdre quarante-huit de ses quatre-vingt-seize places. Malgré un bon taux de remplissage (80%), elle « peinerait à atteindre ses objectifs, avec 30% d'abandons en cours de cursus, plus de 75% de réorientation vers l'université à la fin des deux ans et aucun élève admissible dans une grande école en 2014 ».

Dans ce même établissement, une réduction de capacité d'accueil identique a été décidée pour la première année de Physique, chimie et sciences pour l'ingénieur (PCSI). Bonne nouvelle, en revanche, pour le lycée Aliénor-d'Aquitaine, qui va bénéficier de l'ouverture d'une filière dite d'Adaptation pour les techniciens supérieurs (ATS) du tertiaire. Trente-cinq places sont prévues.

ACADÉMIE

Les valeurs de la République au cœur du débat

À la suite d'« événements inacceptables » survenus, dans les établissements scolaires, après les attentats du début de mois, Jacques Moret a présenté, vendredi, une liste de mesures pour défendre les valeurs de la République. Devant un parterre d'élus et chefs d'établissement, le recteur a annoncé, entre autres, la nomination d'un référent laïcité dans l'académie, une nouvelle étude de la carte scolaire pour favoriser la mixité sociale, ainsi que la mise en place, pour les enseignants, de sessions de formation à la laïcité et au droit, pour « répondre sereinement et fermement aux questions des élèves ».

Poitiers repousse le bouchon



1568 triplettes sont attendues aux Trois Jours de Poitiers.

4704 «pieds tanqués» sont annoncés, de vendredi à dimanche, au rendez-vous hivernal des «Trois jours de Poitiers». Double tenante du titre du National, la triplète royannaise Felletin-Felletin-Sécherre sera candidate à sa succession aux Arènes...

Leur dévouement est insoufflable. Il finit malgré tout par leur peser sur les épaules. Depuis des années accrochés à leur enthousiasme, les bénévoles du Pétanque Club de Montmidi cachent mal leur agacement de

ne pas être « plus soutenus ». « Même si l'ensemble est rodé, « Les Trois Jours de Poitiers » reposent sur une organisation colossale, éclaire le président, Bernard Chasseport. Or, on aurait bien besoin de nouvelles forces vives. Hélas, elles ne se manifestent toujours pas. » La rengaine est connue, mais n'est visiblement pas assez persuasive. « Il en va de l'avenir de la compétition, renchérit Chasseport. Lorsque tous les anciens que nous sommes seront trop vieux, qui portera le bébé ? » Les doutes des coulisses se confirment d'année en année. Et d'année en année, pourtant, le noyau dur du PCM réalise

le tour de force de maintenir Poitiers dans le haut du panier des nationaux hivernaux. 2015, qu'on se le dise, ne dérogera pas aux habitudes. En dépit de la concurrence d'une compétition internationale récemment créée en Nouvelle-Calédonie, à laquelle plusieurs fiers-à-bras, comme Dylan Rocher ou Philippe Souchaud, participeront, le plateau proposé aux Arènes aura encore bien belle allure.

AMÉRIQUE, PREMIÈRE !

Lauréat des deux dernières éditions, la triplète royannaise Felletin-Felletin-Sécherre sera ainsi à pied d'œuvre pour tenter la passe de trois. Face à eux, les Maritimes

auront toutefois à qui parler, avec les attelages Foyot-Daufant-Radnic, Darodes-Savin-Delarge ou Quintais-Winterstein-Bréthez. « Il faudra également suivre de très près un garçon comme Stéphane Le Bourgeois, toujours à son avantage ici, prévient Bernard Chasseport. Il sera associé à deux pointures : l'inénarrable Christian Fazzino et l'actuel recordman de points acquis en Nationaux, Emmanuel Lucien. » Jusqu'au dernier moment, l'organisation a espéré accueillir des équipes anglaises et finlandaises. Elles ne viendront finalement pas. La présence étrangère sera toutefois assurée, pour la première fois, par une formation d'outre-Atlantique. « Elle sera menée par un Français, Arsène Dupin, qui s'est installé aux Etats-Unis et a créé l'Earth of Texas Pétanque Club. Il sera accompagné à Poitiers d'un autre Français, Eugène Sanchez, et d'un Américain, Jim Schwobel. » Voir flotter la bannière étoilée sur les Arènes... Voilà peut-être de quoi redonner le moral à Bernard Chasseport et à ses fidèles serveurs. Et si l'avenir se dessinait à l'international ?

Des Arènes trop petites ?

Résolu à maintenir les « Trois Jours de Poitiers » au sommet de la hiérarchie hexagonale, le Pétanque Club de Montmidi mise sur un nombre de participants digne de son standing historique. Tout au long du week-end, ce sont 4704 joueurs et plus encore de spectateurs qui envahiront les Arènes : 512 triplettes de vétérans le vendredi, 512 pour le National de samedi et dimanche, 416 et 128 pour le Grand Prix de Poitiers et le tournoi féminin dominicaux. Du coup, le comité organisateur se sent

un peu à l'étroit. « Nos cent vingt-huit terrains n'épousent pas forcément les standards fédéraux et le temps d'attente entre deux parties est trop long, précise Bernard Chasseport. C'est pourquoi nous avons sollicité la Mairie pour pouvoir disposer des deux modules récemment aménagés au Parc des Expos. Si nous voulons que Poitiers demeure une place forte de la pétanque, il est impératif que de nouveaux horizons se dégagent. » Le message est lancé pour... 2016 !

VOLLEY-BALL

Le Stade en leader

Pour la première fois de la saison, le Stade poitevin volley-beach abordera un match dans le costume de leader. Vainqueurs, jeudi, à Calais (3-1), ils ont appris avec bonheur que Maxville-Nancy, jusque-là premier de la classe et adversaire des Poitevins, samedi prochain, à Lawson-Body, s'était incliné (2-3) face au Plessis-Robinson.

Le CEP/Saint-Benoît défait

Les filles du CEP/Saint-Benoît ont mordu la poussière sur le terrain du leader Vandœuvre-Nancy (1-3, 28-26, 22-25, 21-25, 13-25). Les protégées de Guillaume Condamin sont toujours 4^{es}.

BASKET-BALL

Le PB86 sans ressort

Trop longtemps adossé à des statistiques offensives catastrophiques, le PB a une nouvelle fois plié sur son sol, samedi, face à un hôte de Boulazac qui ne demandait pas tant de largesses (70-81). Quelques heures avant le match, le PB avait fait signer l'intérieur Williams-Solimane, pour pallier l'absence de Pierre-Yves Guillard.

FOOTBALL

Le PFC toujours invaincu

Neuvième victoire pour le Poitiers FC, sur le terrain de Saint-Liguaire (3-1). Nouaillé, lui, a encore plié à la maison, face à Saint-Pantaléon (0-2).



à partir de

29 €90

MOIS

COACH INCLUS

tarif spécial étudiant

MA SALLE DE SPORT À POITIERS

ZONE CCIALE DU GRAND LARGE

KEEPCOOL.FR

► **concert** ► Recueilli par Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Chloé, DJ au Tap dormant

DJ et productrice, Chloé Thévenin sera, ce samedi, au Tap. A l'occasion du festival « WEE », elle offrira au public poitevin une « sieste électronique ». Interview d'une artiste inclassable.

Chloé, vous donnerez au Tap un concert un peu spécial... Est-ce la première fois que vous jouerez une « sieste électronique » ?

« En réalité, j'ai déjà présenté ce live à Beaubourg, à Paris. C'était une commande de l'« Atelier de création radiophonique » de France Culture. J'avais le choix du thème, j'ai voulu traiter du surréalisme. En ayant accès aux archives de l'Ina, j'ai pu écouter des interviews d'artistes comme Man Ray, Marcel Duchamp... Cette matière m'a servi pour composer mon projet. J'étais vraiment ravie de travailler autour des surréalistes. Ils avaient une liberté d'expression qu'on retrouve dans la musique électro. Ce n'est pas comme la musique classique, qui est régie par des codes. Pour en revenir au concert, je pense que cette pièce est totalement adaptée à une « sieste électronique ». La musique est lancinante, douce, presque fantasmagorique. Je n'ai pas du tout l'habitude de présenter ce genre de live. Ça va être très intéressant. »

Vous êtes déjà venue jouer à Poitiers, notamment au Confort Moderne. Le public poitevin est-il réceptif à la musique électro ?

« Complètement ! D'ailleurs, je suis vraiment ravie de revenir à Poitiers. J'ai une affinité particulière avec cette ville. Les gens y sont très curieux, très ouverts. Je me rappelle avoir présenté un DJ



Chloé vous envoûtera avec sa musique « fantasmagorique ».

set et un live et, à chaque fois, j'ai reçu un très bon accueil. »

Comment qualifiez-vous votre univers musical ?

« Alors là, je ne sais pas vraiment comment vous répondre... Je suis toujours à la recherche de nouvelles expérimentations. J'aime faire danser et rêver mon public. C'est très difficile de mettre une étiquette sur mon univers. Je n'aimerais pas m'enfermer dans un style. J'admire des DJ très différents. En fait, je me nourris de plein d'influences. Je suis très éclectique ! »

Avez-vous toujours voulu devenir DJ ?

« J'ai découvert la musique électro dans les années 90. C'était incroyable ! J'ai commencé à mixer au lycée, puis j'ai poursuivi en fac de Droit. Plus les années passaient, plus je sentais qu'il y avait quelque chose à creuser. J'enchaînais les concerts et je sortais mes premiers disques. C'est là que

j'ai senti qu'il fallait que j'arrête le Droit. Et vingt ans plus tard, je suis encore là ! C'était une véritable prise de risque parce que l'électro n'avait pas du tout bonne presse. »

Avez-vous la sensation que la réputation de l'électro s'est améliorée ?

« Il y a eu un changement radical ces dernières années. J'en suis évidemment très heureuse, mais je me sens aussi un peu nostalgique de cette époque où l'électro était encore confidentielle. Aujourd'hui, on entend des choses purement « marketing ». Bon, par exemple, j'ai un véritable respect pour la carrière

de David Guetta, que j'ai connu alors qu'il était un tout jeune DJ. Mais je ne me reconnais pas dans sa musique, elle ne me touche pas du tout. »

Quelles nouveautés pouvons-nous annoncer à vos fans poitevins ?

« Je travaille actuellement sur un troisième album, qui est prévu pour fin 2015. Mais je vais prendre le temps de bien faire les choses. Je n'aime pas me précipiter. Un peu de patience ! »

Tarifs : 8€, réduit, 5€, bourse spectacle, 3,50€. Programme complet sur weeandyou.com

Dites WEE à la sieste

Deux séances de « sieste électronique » sont prévues au Tap, ce samedi, à 15h et 17h. Réservez vos places car cent personnes seulement auront la chance de s'endormir dans l'auditorium, transformé en immense dortoir. Moquette douce, plaid, lumière tamisée. Tout est prévu ! Une façon originale de (re)découvrir l'électro.

THÉÂTRE

La Clique d'Arsène joue « Tartuffe »

La troupe « La Clique d'Arsène » présentera, vendredi, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard, la pièce « Tartuffe », de Molière. Pour ceux qui n'ont pas bien suivi leurs cours de littérature, un petit rappel de l'histoire. Orgon est le chef d'une famille bourgeoise. Il est tombé sous la coupe de Tartuffe, un homme hypocrite et opportuniste. Ce dernier réussit à le manipuler grâce à sa fausse dévotion. Orgon lui offre donc la main de sa fille et sa fortune. Toute la famille tentera de lui faire ouvrir les yeux...

Vendredi 30 janvier, à 20h30, « Tartuffe », par « La Clique d'Arsène », à la salle culturelle R2B de Vouneuil-sous-Biard. Tarifs : de 9€ à 12€.

CINÉMA

« Sur les toits » au Dietrich

Le cinéma « Le Dietrich » propose, vendredi, la diffusion du documentaire « Sur les toits », de Nicolas Droic. En janvier 1972, son père, photographe au Républicain Lorrain, est envoyé en reportage : les détenus de la prison de Nancy, grimés sur la toiture de l'établissement, bombardent de tuiles les CRS qui les assiègent. En 2009, Nicolas Droic tombe sur les négatifs de son père. « Sur les toits » évoque donc « l'ampleur de cet embrasement, que la mémoire collective a jeté aux oubliettes ». La projection sera suivie d'un échange avec le réalisateur.

Le vendredi 30 janvier, à 20h30, ciné-débat, au « Dietrich ».

MUSIQUE

- Vendredi 30 janvier, à 19h, « Là où vont nos pères », à Cap Sud.
- Samedi 31 janvier, à 20h30, « J'ai deux mains gauches », à la Maison des projets de Buxerolles.
- Mercredi 4 février, à 19h, « Stompin'Joe », au Palais de la bière, à Poitiers.
- Vendredi 6 février, à 20h45, « Les Françaises », à La Hune de Saint-Benoît.

DANSE

- Vendredi 30 janvier, à 19h, Negaton, au Tap.
- Samedi 7 février, à 21h, « La Nuit de la Mazurka », à la Maison de la Gibauderie.
- Dimanche 8 février, à 15h, Zumba au profit des « Restos du Cœur », à la salle Lawson-Body de Poitiers.

THÉÂTRE

- Jeudi 5 février, à 19h30, « Henri VI - ép. 1 », au Tap.
- Samedi 7 février, à 20h30, « Rien ne se perd », par La Bouée, à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.
- Dimanche 8 février, à 17h, « À la découverte des instruments du Moyen-Âge », par le Théâtre au Clain, 67 bis, chemin de la grotte à Calvin, à Poitiers.
- Jeudi 12 février, à 20h45, « Je préfère qu'on reste amis », à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENTS

- Mardi 3 février, à 19h30, soirée OFF de La Blaiserie, au centre socioculturel de La Blaiserie, à Poitiers.
- Samedi 7 février, festival « Filmer le travail », à la Médiathèque François-Mitterrand.

CINÉMA

- Mercredi 28 janvier, à 18h30, « Tranes Gnaoua » d'Éliane Azoulay, au Toit du Monde.
- Jeudi 29 janvier, à 20h30 « Boum, boum, boum », de Dimitri Pailhe, au Tap.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 13 février, « Les Terres crucifères », à la Maison de la Gibauderie.

La guerre informatique est déclarée

VITE DIT



L'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information donne beaucoup de conseils sur son site.

Mi-janvier, les «Fallaga» tunisiens ont piraté des milliers de site Internet français, dont plusieurs dizaines dans la Vienne. Deux experts décryptent les nouvelles menaces qui pèsent en particulier sur les entreprises.

Michel Rousseau a fait de la transparence un leitmotiv permanent. Le 15 janvier, deux de ses clients ont fait l'objet d'une cyber-attaque par des hackers tunisiens, qui se réclamaient du nom de « Fellaga ». Une conséquence directe de la manifestation monstre du 11 janvier, en soutien à Charlie Hebdo et à la liberté d'expression. Comme sur des milliers de sites Internet d'écoles, de clubs de tennis ou de collectivités, un écran noir avec le drapeau de l'Etat islamique a donc supplanté la « home »

des entreprises hébergées chez SOS Data. « *Nous savions que la menace se rapprochait, elle s'est concrétisée...* », admet le chef d'entreprise poitevin, qui a eu le ministère de l'Intérieur en direct pour échanger autour de cet incident.

Ces cas particuliers agrémentent un peu plus la thèse selon laquelle une cyber-guerre est engagée, dans un monde de plus en plus connecté. Chacun se bat avec ses armes, mais particuliers et entreprises ne sont pas toujours au niveau de la menace. Car si le détournement d'une page d'accueil est « *le piratage le plus facile* », d'autres désagréments plus ennuyeux planent au-dessus des PME comme des grands groupes. Au sein de la région de gendarmerie Poitou-Charentes, l'adjudant-chef Jean-Michel Lathière est référent intelligence économique. Avec quelques-uns de ses collègues, il mène des campagnes de sensibilisation auprès des entreprises

des quatre départements, ainsi que des diagnostics gratuits sur la sécurité, notamment informatique. « *Il y a une montée en puissance des attaques et cela va continuer. On estime qu'une entreprise sur quatre en sera victime dans sa vie* », certifie l'expert.

« PAS DE RISQUE ZÉRO »

Des faux ordres de virement internationaux -Michelin avait ainsi été délestée d'1,6M€- à l'effacement des sites Internet, du piratage des serveurs au vol des données, les menaces sont légion. D'où l'intérêt de prendre un maximum de précautions. « *Par exemple, utiliser des clés USB cryptées, ne jamais ouvrir des pièces jointes suspectes, mettre à jour les logiciels, se doter d'un anti-virus, d'un firewall et d'un anti-spams performants, adopter des mots de passe complexes* », illustre l'adjudant-chef Lathière. De son côté, Michel Rousseau a

rehaussé son niveau de vigilance après les événements des 14 et 15 janvier. Le dirigeant de SOS Data est bien conscient, « *le risque zéro n'existe pas* ». « *Maintenant, notre rôle est de compliquer au maximum la tâche des hackers.* » Cela ne rassurera personne, mais 70% des attaques informatiques sont réalisées sur des entreprises de moins de cinq cents salariés, autrement dit l'écrasante majorité du tissu économique local. Et on ne parle ici que de la partie émergée de l'iceberg. Car une autre bataille fait rage sur le « dark net ». Une sorte de Web secret, sur lequel s'achètent des armes, de la drogue et où l'apologie de l'islamisme radical est un sport international.

Plus d'infos sur la cellule d'Intelligence économique de la gendarmerie, auprès de Jean-Michel Lathière. Courriel: jean-michel.lathiere@gendarmerie.interieur.gouv.fr

ATTENTATS ET RUMEURS

Hoaxbuster très sollicité



Canal +, France 2, M6, Fun Radio, Public Sénat... Depuis dix jours, le fondateur poitevin du site de référence Hoaxbuster.com fait la tournée des médias. Après les attentats des 7, 8 et 9 janvier, Guillaume Brossard s'efforce de démonter les théories du complot, qui fleurissent sur la toile. Ici sur la couleur des rétroviseurs du véhicule utilisé par les frères Kouachi, là sur le gilet pare-balles porté par l'un des journalistes témoins de la tuerie... On vous invite à lire attentivement le billet intitulé « Rumeurs, 3, 2, 1, feu ! », sur le site. Extraits : « *A tout seigneur tout honneur, l'un des plus prompts à réagir sur le front de la théorie complotiste a été Thierry Meyssan. Sans doute inspiré par le succès planétaire de son best seller «L'effroyable imposture», il ne sera pas allé chercher bien loin son coupable idéal : Washington !* » Le reste du papier est à l'avenant, à ne rater sous aucun prétexte !

ASTRON VIDEO
Agence de communication par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE, REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE, ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX, VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE
www.astronvideo.com
05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel

SOS FASHION

by 7 à Poitiers



RELOOKEUSE



COIFFEUR



ESTHÉTICIENNE

« SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

Cette fois, c'est Julien, qui est passé entre les mains de nos trois experts poitevins : Alice Toubas, conseillère en image, Yann Pourrouquet, coiffeur et coloriste, Audrey Arnaud, esthéticienne. Voici le résultat...

► Par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

★ Alice débute la séance de relooking par la « COLORIMÉTRIE ». Julien est « **automne intense** ».

SES COULEURS :
marron, turquoise, jaune moutarde, orange, rouge, kaki et doré.

- Automne intense -



★ L'experte détermine ensuite la MORPHOLOGIE du professeur des écoles. **Julien est un V** : ses épaules sont plus larges que son bassin. C'est la silhouette considérée comme idéale pour un homme.

LES FAUX-PAS À ÉVITER :
des vêtements trop amples, qui ne flattent pas les contours du corps.



A proscrire : les chemises larges.

A PRIVILÉGIER : les hauts à motifs qui mettent l'accent sur le haut du corps. Mettez sur les lignes horizontales et les carreaux permettant d'élargir encore davantage le buste. N'hésitez pas à porter des éléments de décoration, comme des boutons au niveau des épaules pour souligner leur largeur.

Fiche d'identité

Nom : Julien ★ Âge : 35 ans
Professeur des écoles

Motivations : « Je voulais avoir un look plus travaillé. Je me suis dit que « SOS Fashion » pouvait être une expérience sympa, alors j'ai tenté le coup ! »



• C'EST PARTI POUR LES ESSAYAGES. Julien a adopté un style très décontracté. **Il aimerait s'orienter vers un look plus chic, avec une touche « vintage ».** Alice a cerné ses attentes, en sélectionnant des tenues ADAPTÉES À SA MORPHOLOGIE ET SA COLORIMÉTRIE.

Dans un premier temps, le père de famille essaie des chemises aux tons chauds et riches, comme le corail, le rouille, le marron. Pour éviter de tomber dans un **registre trop « classique »**, Alice opte pour un jean.

BON À SAVOIR, plus il est foncé (couleur brute), plus il est élégant.

Associée à une belle veste et une cravate sobre, **cette tenue sied parfaitement à Julien.**

A ses pieds, notre relooké porte des chaussures en cuir à motifs, qui permettent d'ajouter une touche d'originalité. ET VOILÀ LE TRAVAIL !



• PLACE À LA COIFFURE. **Julien aime le look des années 50.** Yann s'inspire donc de cette époque pour réaliser sa coupe. Il découvre également quelques cheveux blancs et applique donc une coloration « TON SUR TON » pour les couvrir.

Le professeur des écoles a le haut du visage carré, mais le menton et la mâchoire plutôt ovales. **Pour apporter du volume en bas du visage, il faut étoffer la barbe.** Avec un « marqueur », Yann délimite la zone de rasage. Il opère avec un « coupe-chou », à l'ancienne ! Les derniers poils récalcitrants sont éliminés avec les ciseaux.



• SÉANCE ÉPILATION ! A l'aide d'une cire spéciale, **Audrey redessine la ligne de sourcils** de Julien et élimine les poils disgracieux. Le jeune homme a une peau fragile et à tendance allergique. Notre esthéticienne **hydrate** donc en profondeur son épiderme, grâce à une crème spéciale.

Julien a l'habitude de prendre soin de son visage, il applique quotidiennement une lotion pour prévenir les irritations. Malgré tout, Audrey remarque des imperfections qu'elle traite avec un masque onctueux. Après quelques minutes de pose, JULIEN EST PRÊT !



Une règle à respecter :

vérifiez la composition de vos produits d'hygiène, ils doivent être non comédogènes et hypoallergéniques, de manière à éviter une réaction cutanée indésirable.



C'était une journée très sympa et j'appliquerai les conseils que l'on m'a donnés ! Julien



- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

• Alice Toubas, « Alice et Vous », alic@aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 • Yann Pourrouquet, « Yann K », 12 boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 • Audrey Arnaud, « Lamba Blanc », 2 rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22 • Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. • Astron Vidéo, rue Evariste-Galois, Jaunay-Clan, 05 49 46 52 82.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr

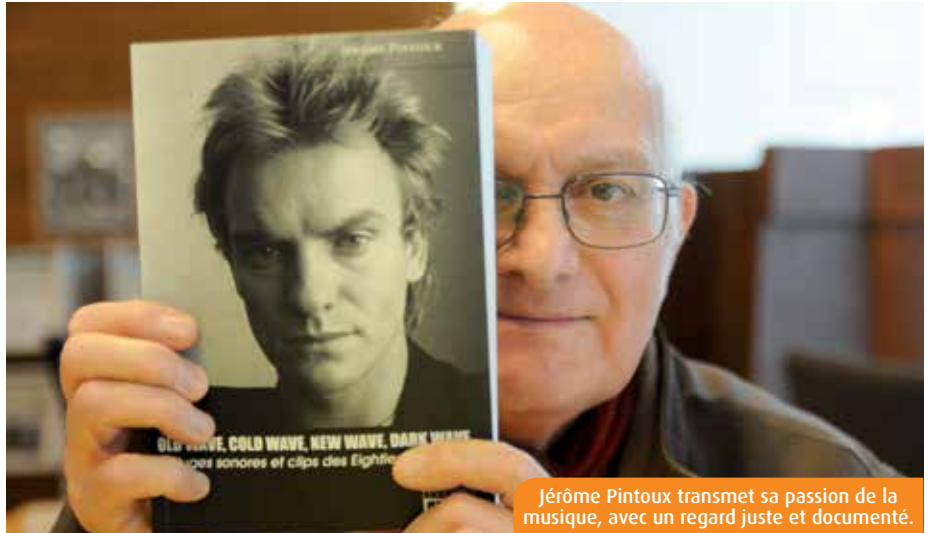


FLASHEZ-MOI
POUR ACCÉDER
À NOTRE VIDÉO

côté passion ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Écrivain très rock

Jérôme Pintoux vient de commettre un nouvel ouvrage de plus de neuf cents pages, cette fois sur l'Old Wave et ses déluges sonores. Le professeur de français en retraite décline textes et influences de dizaines d'artistes. Un boulot de stakhanoviste !



Jérôme Pintoux transmet sa passion de la musique, avec un regard juste et documenté.

Il aura mis quatorze ans à accoucher de son dernier-né, pesé à neuf cent soixante-et-une pages à la sortie du berceau. Quatorze ans de recherches minutieuses, d'écoutes inlassables, de dissection presque chirurgicale d'un demi-siècle de rock pur et dur. Jérôme Pintoux ne recule devant rien pour étancher sa soif d'écriture et sa passion des autres. En se plongeant, tel un apnéiste, dans les vagues successives de l'old wave à la new wave, l'ancien prof de français au collège France Bloch-Sérazin signe un recueil ultra-complet, que les initiés apprécieront.

vraie rupture avec l'émergence des clips. « *Message in the Bottle* », en 1979 (d'où Sting en couverture, ndr), a montré combien le look prenait une importance considérable... », décrypte le chroniqueur de Juke Box.

D'AUTRES PROJETS EN PRÉPARATION

L'air de rien, ses « *Déluges sonores et clips des eighties* » entraînent le lecteur dans une immense balade, bourrée de références littéraires et de jeux d'influence. Les Björk, Oasis, Blur n'ont pas débarqué comme

ça, par enchantement ! L'auteur de *Vinyles Vintage* (2012) et des *Interviews d'Outre-tombe* agrmente la critique de quelques anecdotes à la première personne. A l'instar de cette conclusion en forme d'épithète, tirée d'une visite au Père-Lachaise, à Paris. Jérôme Pintoux y a aperçu un « *pauvre individu* » penché sur la sépulture taguée de Jim Morrison. « *C'était comme s'il avait voulu faire revenir l'âme du Mort, comme s'il lui avait dit : « Ecoute tes chansons et reviens parmi nous ! (...) Mais ce jour-là, ne revinrent ni Jim,*

ni John Lennon, ni Ian Curtis, ni Syd Barrett... » Ce ne sera évidemment pas ses dernières lignes. Car le mélomane a d'ores et déjà prévu la sortie, en 2016, d'un autre ouvrage sur la new-wave francophone. Et d'autres projets littéraires couvent. Il en est à trois mille quatre cents interviews d'Outre-tombe. Vous avez dit insatiable ?

Jérôme Pintoux, « *Old Wave, cold wave, new wave, dark wave, déluges sonores et clips des eighties* », 961 pages. Editions Camion blanc. Commande sur www.camionblanc.com ou en librairie.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous recherchez votre épanouissement sentimental plus activement. Davantage d'énergie pour plus de dépense musculaire. Beaucoup d'urgences à traiter dans votre travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Beaucoup de moments de complicité avec l'être cher. Surveillez un peu plus votre alimentation. Changement d'organisation dans votre travail, sachez mutualiser les idées.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Faites un travail sur vous pour garder une certaine harmonie dans votre couple. Vous avez besoin de vous ressourcer et de vous détendre. Dans votre travail, vous êtes tenté par la formation ou la remise à niveau.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Vous saurez pimenter votre vie amoureuse cette semaine. Ne faites pas d'efforts trop violents surtout à froid. Vous pourriez reprendre des études ou vous réorienter rapidement.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre partenaire risque d'être un peu plus jaloux que d'ordinaire. Votre métabolisme est moins actif mais votre énergie reste intéressante. Beaucoup de travail cette semaine, vous mettez les bouchées doubles.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
C'est le moment d'ouvrir votre cœur et de gommer vos rancœurs. Ne faites pas d'efforts inconsidérés, ne gâchez pas votre belle énergie. Dans votre travail, misez tout sur l'organisation et les relations avec la hiérarchie.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Essayez de modérer votre vigueur pour préserver votre conjoint. Profitez de vos loisirs pour vous détendre vraiment. Votre travail vous demande de l'énergie et des contraintes.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
C'est le moment de consolider vos liens amoureux et de faire des projets. Il faut que vous trouviez de l'énergie pour faire du sport. Dans le travail, les autres ont du mal à vous suivre cette semaine.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez changé et votre conjoint s'en aperçoit. Un petit régime alimentaire serait le bienvenu. Vous avez l'énergie pour revoir votre façon de travailler et l'améliorer.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous remettez pas mal de choses en question au sein de votre couple. Votre métabolisme est renforcé, vous récupérez à merveille. Vous affrontez le travail positivement, votre logique est bonne.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les épreuves passées amènent du sens pratique dans votre couple. Essayez de vous reposer suffisamment pour bien récupérer. Vous avez besoin de calme pour travailler sereinement.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous essayez de renforcer vos liens avec votre partenaire. Dormez plus et reposez-vous davantage dans la journée. Vous prenez du recul sur vos projets professionnels, ce qui vous aide à avancer.

SUDOKU

			8	2		7	9
9				3		6	1
				6			
			8		4	5	
6	4		5		1	3	
	8	7	4				
			9				
4	9			7			5
3	2			6	8		

Moyen

	9			1	5		
				6			7
		2		8		3	5
3		9					5
7				3			8
	1					4	6
9		5		4		1	
2			1				
			7	5			4

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Technicienne. 2. Rio. AV. Oil. 3. Idéogramme. 4. Serrée. Uele. 5. Arc. Osant. NR. 6. Isis. Isaïe. 7. Notèrent. SVP. 8. Urines. Enter. 9. Elfes. Aran. 10. Le. Abusant. 11. Ouir. Na. Ti. 12. Essentielles.

VERTICAL : 1. Trisannuelle. 2. Eider. Orle. 3. Coercitif. Os. 4. Or. Sénèque. 5. Nageoires. In. 6. Ivresses. Art. 7. Ob. 8. Immunité. Une. 9. Mets. Nasal. 10. Noël. Astra. 11. Ni. Enivrante. 12. Elu. Repentis.

LOISIRS CRÉATIFS

Porte-clés légo, pour l'enfant qui sommeille en vous

Sophie Bros, alias «Sofizd», est une grande consommatrice de loisirs créatifs.

Cette semaine, c'est décidé, on retombe en enfance. Après tout, un peu de légèreté ne fera de mal à personne. C'est dans le coffre à jouet des enfants que vous allez trouver la matière première pour ce « bricolage » ultra simple... et rigolo. L'objectif ? Créer un support pour les clés et les chargeurs. Un « tout en un » réalisé avec des briques de Légo.

Pour la base, on utilise une plaque épaisse, taille et couleur au choix. Sur le haut de la plaque, fixez des personnages dont les mains correspondent parfaitement au diamètre des fils de chargeurs de portables. A croire qu'ils ont été faits pour ça ! Je vous conseille de coller les personnages avec de la colle super forte ou néoprène. Sur le modèle, j'ai rajouté un crochet de pelleuse pour maintenir le câble... à moduler selon les pièces dont vous disposez, bien sûr. Pour les clés, prenez des briques de couleurs différentes (chacun la sienne) de taille 4x2. Avec la pointe d'un cutter, seul moment délicat de l'opération, faites un trou de chaque côté de la pièce, en appuyant et en tournant délicatement. Passez un anneau simple dans les trous et utilisez un autre anneau double pour accrocher vos clés.

Pour fixer la plaque au mur, utilisez deux petites



pointes, que vous espacerez de quelques centimètres. La plaque épaisse comporte des petits cylindres à l'arrière, qui vous permettront de la coincer dans les pointes.

Vous pouvez désormais imbriquer votre porte-clés dans la plaque, en rentrant à la maison. Plus de perte de clé et un petit clin d'œil rigolo, sur votre mur, à l'enfant qui sommeille en vous.

Pour vos questions : sofimaginaire.canalblog.com

RE7

Charlotte à la mandarine de Corse

Ingrédients (pour 4 personnes)

- Deux mandarines
- Un ¼ de litre de pulpe
- Cinq biscuits à la cuillère
- Un ¼ de litre de Chantilly
- 150g de blancs serrés au sucre
- Une feuille de gélatine

Préparation

Coupez les deux mandarines en cubes très fins. Conservez deux rondelles qui serviront à tapisser le fond de la verrine. Mélangez la pulpe tiède avec la gélatine trempée. Laissez refroidir cinq minutes. Ajoutez la Chantilly et la meringue. Parfumez la mousse ainsi formée avec de la mandarine impériale. Trempez les biscuits, coupés à la forme des verrines. Recouvrez de crème, puis d'une couche de tartare, puis d'une nouvelle couche de crème. Laissez la verrine au réfrigé-



rateur pendant au moins huit heures. Il est alors possible de servir en l'état ou de démouler.

Le Vingélique
37, rue Carnot à Poitiers.
Tél. 05 49 55 07 03.

7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Un parfum d'orange amère »

L'INTRIGUE

C'est en pleine guerre d'Algérie que Jean Benguigui est contraint de quitter sa terre natale pour ne pas tomber entre les mains de l'OAS. Il n'a que 17 ans, mais cet exil est presque une chance de connaître enfin la France, ce pays dont il rêve depuis si longtemps, et le théâtre, pour lequel il souhaite vouer son avenir. Le destin va mettre sur son chemin des personnes qui lui feront découvrir cet art et des rôles à sa mesure. Il nous explique ses choix artistiques et partage ses expériences de tournages sur les films qui ont marqué sa vie.



sonnage de théâtre. Derrière le comédien et l'acteur, se cache un enfant du pays. L'Algérie, la terre qui l'a vu grandir ne lui a pas laissé le choix. A l'aube de ses 17 ans, il a dû s'exiler en France, le pays qui le faisait rêver quand il était enfant. C'est toute cette période qu'il nous décrit, sa famille, ses amis et ses émotions. Une chronologie faite de joie et de tristesse, une tranche de vie qui nous explique pourquoi, aujourd'hui il est l'homme que nous connaissons ou croyons connaître. Un très joli récit plein d'émotions et de vérités. Si vous aimez déjà le personnage public, vous adorerez l'homme. A découvrir.

« Un parfum d'orange amère »
de Jean Benguigui.
Éditions Fayard.

CARNET DE VOYAGE

Berlin, le bouillon de Kultur

Journaliste à *Femme Actuelle*, Juliette parcourt régulièrement son pays favori, l'Allemagne. Elle livre ses coups de cœur de la capitale.

On s'était dit qu'on partirait entre copines, après les partiels, quelque part en Europe. Destination Berlin donc, début janvier. Pour trouver la neige et l'ambiance bohème de la capitale allemande, nous avons quatre jours. Soit assez pour visiter quelques-uns des lieux incontournables (quelques-uns seulement, puisque la ville fait huit fois la superficie de Paris), et découvrir des endroits plus confidentiels. La porte de Brandebourg, la tour de la télévision sur l'Alexanderplatz, la très célèbre avenue Unter den Linden, la coupole du parlement... Ces lieux avaient été étudiés dans nos cours d'allemand. Bien qu'extraordinaires, ils n'avaient plus beaucoup de secrets à dévoiler. Nous voulions éprouver l'expérience berlinoise, celle des jeunes noctambules branchés, des marginaux et des artistes. Pour



cela, nous avons suivi une étudiante en histoire de l'art, à travers les rues, sur les traces des graffeurs et des colleurs. Un régal. Dans certains quartiers (autour de Kreuzberg et à l'Est), les façades sont recouvertes d'œuvres géantes. Notre guide connaissait chaque artiste, savait identifier et expliquer leurs marques de fabrique, leurs démons... Nous nous sommes retrouvées devant des pêle-mêle extraordinaires. Même patchwork le long de la Spree, à l'exploration des pans de mur encore debout, peints des messages de paix du monde entier, toujours dans

la neige. Les températures négatives n'ont pas manqué d'engourdir nos pieds et nos mains... C'est en cherchant des endroits où se réchauffer que nous sommes tombées sur ces bars « alternatifs », éclairés à la bougie, ces restaurants ambiance « piano-bar », où l'on a mangé pour des prix dérisoires en écoutant jouer pianistes et amateurs. Certains quartiers de Berlin sont devenus très « bobo », mais d'autres, comme Neukölln, Kastanienallee, Mauerpark, ont encore ces allures de Brooklyn qui les rendent si attachantes. A arpenter absolument.



Film d'action d'Olivier Megaton avec Liam Neeson, Forest Whitaker, Maggie Grace, Famke Janssen (1h47).

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Taken 3, le faux-pas

Cinq ans après la sortie de Taken, le troisième volet de la saga d'Europacorp débarque en salles. Si le spectaculaire est toujours au rendez-vous, le film n'en demeure pas moins bancal et ennuyeux.

Une formule qui fonctionne une fois ne s'offre pas la garantie d'un succès durable. En 2008, Taken, pourtant boudé par la presse, avait séduit plus d'un million de spectateurs en France. Dotée d'un bon scénario et d'exceptionnelles scènes d'action à la « Besson », la production franco-américaine avait alors le mérite de proposer un spectacle de qualité, couplé à une bonne dose de suspense. Mais

voilà, cinq ans plus tard, le soufflet est bel et bien retombé. Pour ce troisième volet, le manque de nouveauté se révèle fatal. Un synopsis assez similaire aux précédents opus, un Liam Neeson vieillissant peu crédible dans son rôle de héros, des cascades qui tiennent du surnaturel... En bref, peu de surprises et une fin prévisible dès les premières minutes. Le réalisateur Olivier Megaton, déjà auteur de Taken 2, parvient toutefois à livrer un spectacle visuel époustoufflant, doté d'excellents jeux de caméra et d'effets spéciaux utilisés à bon escient. Pas suffisant - dommage dirons certains- pour faire de Taken 3 un must du début d'année. Le quatrième épisode, visiblement à l'étude, pourrait être celui de trop.

Ils ont aimé... ou pas



Guilherme, 28 ans

« Je suis un peu déçu par rapport aux deux premiers. Tout est prévisible, ça rend le film long et peu original. Mais c'est souvent comme ça avec les séries. On fait rarement mieux au fil des épisodes. »



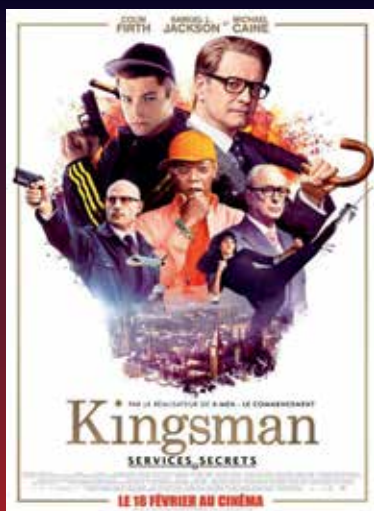
Cécilia, 23 ans

« Je ne connaissais pas du tout, je n'ai pas vu les autres. Du coup, même si mon copain a trouvé ça moyen, pour ma part, j'ai apprécié l'intrigue et les scènes d'action. Cela m'a donné envie de regarder le 1 et le 2 ! »



Juliette, 23 ans

« C'est dans la continuité, c'est parfait. Le duo père-fille dans le film fonctionne toujours aussi bien, même si Liam Neeson n'est plus au top de sa forme ! Je suis fan, j'attends avec impatience le prochain. »



A gagner
20
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Kingsman », le lundi 16 février, à 19h45, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 3 au lundi 9 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Sociologue des maux

Par **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr



Michel Billé. 68 ans. Sociologue, spécialiste des questions liées au handicap, au vieillissement et aux mutations familiales. Dans un monde tempétueux, l'itinéraire de ce gamin vendéen force le respect.

« Ça se voit grand-père que t'es vieux, t'as plein de plis sur la figure ! » La tendresse et l'innocence des enfants sont parfois carnassières. A leur corps défendant, ils nous ramènent à ce que nous sommes, de simples mortels. Alors non, Michel Billé ne tiendra pas rigueur à son petit-fils de cette tirade déclamée sur un mode spontané. Le soixante-huit(ard) bon teint croit sincèrement que « vieillir est une chance », à l'heure où d'autres sont terrorisés par leurs premiers cheveux teintés d'argent. Rangé des contingences quotidiennes depuis 2007 -il fut directeur adjoint de l'IRTS pendant une

quinzaine d'années-, le sociologue n'aurait pas imaginé une retraite en pente trop douce. « Je n'ai peut-être jamais autant travaillé, mais j'ai la chance de faire ce qui me plaît. »

A dire vrai, l'éducateur spécialisé de formation évolue encore aujourd'hui dans des domaines qui ont façonné sa vie et le passionnent : le handicap, la vieillesse et la transformation des structures familiales. Tiens, parlons-en de la famille, dont les déclinologues prédisent le délitement progressif. « Le modèle traditionnel de la famille a volé en éclat, mais d'autres ont vu le jour, à l'intérieur desquels les solidarités peuvent être tout aussi solides ! » Lui-même avait imaginé « une vie conjugale et affective différente de ce qu'elle a été ». Peut-être plus linéaire. Certains aléas en ont décidé autrement. Mais ce père de deux garçons, l'un ingénieur en Nouvelle-Calédonie, l'autre prof de lettres classiques en Vendée, et grand-père de cinq petits-enfants suinte le bonheur. Disons qu'il assume « sa part »

dans l'évolution des mentalités. « Je n'ai pas réussi à changer le monde, j'ai juste la chance de pouvoir y contribuer », avance cet orateur hors pair.

« OCCUPE-TOI DE TON FRÈRE ! »

Dans sa bouche, les mots « fierté » et « accomplissement » sont presque indissociables. A Fontenay-le-Comte, le quatrième d'une fratrie de sept enfants a grandi dans « un milieu ouvrier et paysan », loin des standards des classes aisées. Son père était facteur, sa mère au foyer. Ses parents « très croyants ». « J'ai vécu une enfance heureuse, joyeuse, mais modeste. » Une enfance marquée par le handicap de son cadet de quatre ans. A l'âge de six mois, les médecins lui ont diagnostiqué une encéphalite. « On a alors dit de lui qu'il était déficient intellectuel. J'aime dire qu'il était un intellectuel déficient. »

Michel a souvent entendu ses parents lui dire « Occupe-toi de ton frère ! » L'injonction a

façonné sa vie d'adulte, le poussant presque par ricochet vers le métier d'éducateur spécialisé. Ses frères et sœurs ont, eux, aussi embrassé des carrières dans lesquelles l'humain occupe la place centrale. L'aîné est devenu prêtre et a « terminé » archevêque de Lyon, la deuxième juriste, les autres, psychologue, infirmière et médecin.

Quelque part, l'itinéraire particulier du sociologue poitevin puise ses racines dans ses primes années. Tout sauf un hasard si ses trois sujets d'études préférés concernent le handicap, la vieillesse et la transformation de la famille. Du reste, ses engagements associatifs épousent ces contours. Depuis dix ans, ce mélomane averti et bricoleur à ses (rares) heures perdues préside le conseil d'administration de l'association Larnay Sagesse, est membre du conseil scientifique de France Alzheimer à l'échelon national, préside encore l'Union

nationale des offices de retraités et personnes âgées... Bref, il s'occupe, sans compter l'écriture de ses ouvrages ! Michel Billé aime toutefois s'accorder une parenthèse dans sa maison de Saint-Benoît. « Ne rien faire d'autre que penser... » A ce sujet, il établit une nette distinction entre la « nécessaire solitude » et le « redoutable isolement ».

« JE N'AI PAS RÉUSSI À CHANGER LE MONDE, J'AI JUSTE LA CHANCE DE POUVOIR Y CONTRIBUER. »

Le parallèle avec les événements récents affleure. La sociologie n'explique pas tout, évidemment, mais elle aide à comprendre le monde. Il aurait tant à dire sur la laïcité, l'école, le lien social, la culture... qu'une page de canard n'y suffirait pas. Entre savoir et pouvoir, Michel Billé tente d'éclairer ses contemporains sur la voie étroite du bien-vivre, ensemble si possible. On dit du disciple de Bourdieu qu'il « figole ». C'est sûr, il aime la rhétorique. Comme dirait son petit-fils, ça ne fait pas un pli.



www.kia.com

Vous n'en croirez pas vos yeux.



Nouveau Kia SPORTAGE



Le Pouvoir de Surprendre

Série limitée ÉDITION 7 1,7 L Diesel CRDi 115 ch

299 € TTC/mois⁽¹⁾
Apport placé en 1^{er} loyer majoré de 1 900 €
Financement en LLD sur 49 mois et 60 000 km

Équipements disponibles de série

Compteur de tableau de bord « Supervision » 4,2" • Système de navigation avec écran tactile couleur 7" • Système audio Premium Infinity® • Sellerie cuir / suédoise



KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRIR 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.

PENSEZ
À ESSAYER
UNE KIA



ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

www.espacedesnations.fr



Consommations mixtes et émissions de CO₂ du nouveau Kia Sportage série limitée ÉDITION 7 : de 5,2 à 6,4 L/100 km - de 135 à 149 g/km.

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échus) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. ** Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia neuf équipé d'un terminal Navigation LG ou MOBIS monté en usine par Kia à compter du 1^{er} mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du terminal du véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un réparateur agréé Kia et de la disponibilité de ladite mise à jour. **Mentions légales KIA FINANCE.** (1) Financement en Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 60 000 km pour un nouveau Kia Sportage série limitée ÉDITION 7 1,7 L Diesel CRDi 115 ch ISG BVM6 4x2 : **1^{er} loyer majoré de 1900 € suivi de 48 loyers mensuels de 299 € TTC (hors assurances et prestations facultatives).** Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/03/15, dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau Kia participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 606 156 € - 69, avenue de Flandre 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. Série limitée à 2 000 exemplaires. Infinity® est une marque déposée par Harman Kardon. Conditions sur kia.com